

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2897 - MARDI 25 AVRIL 2017

HYDROCARBURES

Débats autour du gaz et
du pétrole à Brazzaville

La 3^e édition de la Conférence internationale et exposition sur les hydrocarbures au Congo (CIEHC) a été ouverte hier par le Premier ministre, Clément Mouamba, qui a invité les investisseurs à saisir l'opportunité qu'offrent ces deux secteurs stratégiques de l'économie congolaise.

« Le gouvernement est ouvert à toutes les discussions visant à promouvoir les éventuels investissements dans le secteur des hydrocarbures », a précisé le chef du gouvernement congolais.

Page 2



Le présidium à l'ouverture des travaux

AFRO-BASKET 2017

L'Angola remplace le Congo



Réunie du 20 au 22 avril à Bamako, au Mali, pour statuer sur le renoncement du Congo, la Fédération internationale de basket-ball (Fiba-Afrique) a jeté son dévolu sur l'Angola pour abriter

l'Afro-basket 2017.

Le choix porté sur ce pays voisin devant plusieurs autres du continent (la Tunisie, l'Égypte, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Nigeria ou encore le Mali) n'est cependant

pas sans conséquences pour le Congo qui doit répondre devant les tribunaux compétents de Paris et régis par le droit français.

Page 16

HANDBALL/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE
DES VAINQUEURS DE COUPECara se contente d'une
médaillon de bronze à Agadir

La 33^e édition du Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe d'handball s'est achevée le 22 avril à Agadir au Maroc par le sacre de Al Ahly d'Égypte en hommes, et Primero d'Angola en dames.

Parmi les deux représentants congolais, le Club athlétique

renaissance aiglon a sauvé les meubles en glanant la 3^e place correspondant à la médaille de bronze, en version féminine. Chez les hommes, Patronage de Pointe-Noire s'est contenté de la huitième place sur dix équipes présentes.

Page 15

LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Carolga Suarez Mata, meilleur
technicien de laboratoire

A quelques jours de la célébration, ce 25 avril, de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme, le Prix national du meilleur technicien de laboratoire 2017 a été décerné à un jeune laborantin de la ville de Pointe-Noire.

Carolga Suarez Mata a été ainsi récompensé pour ses efforts en faveur du diagnostic et de la prévention du paludisme dans cette ville et son département voisin du Kouilou. « Ce tra-

vail journalier aide les praticiens dans la prescription de traitements adéquats aux patients », a reconnu la présidente de la Fondation pour la recherche médicale, Francine Ntoumi, initiatrice de ce prix.

Page 3

ÉDITORIAL

Et maintenant ?

Page 2

ÉDITORIAL

Et maintenant ?

Ainsi donc la France s'est donnée, dimanche, un nouveau président : Emmanuel Macron. Certes, celui-ci n'a pas encore gagné officiellement la deuxième manche de l'élection présidentielle qui se déroulera dans un peu moins de deux semaines, mais sa victoire face à Marine Le Pen ne fait aucun doute étant donné la coalition de partis, de mouvements, de personnalités qui s'est constituée autour de lui sitôt connus les résultats du premier tour.

La partie étant d'ores et déjà jouée, la voie qui s'ouvre devant le nouveau locataire du Palais de l'Élysée s'annonce pour le moins semée d'embûches : d'abord, parce que le mouvement «En marche» qui lui a donné la victoire n'a aucune assise, aucune expérience, aucun savoir-faire dans le domaine politique ; ensuite, parce que les élections législatives qui se dérouleront les 11 et 18 juin dans la foulée de la présidentielle verront les grands partis de droite et de gauche, délaissés ouvertement dimanche par les électeurs, réaffirmer avec force leur présence sur la scène publique en faisant élire ou réélire une majorité de députés issus de leurs rangs ; enfin parce que la situation économique et sociale dont hérite Emmanuel Macron s'avère dangereusement instable, avec un chômage massif et des finances publiques dégradées qui interdisent tout investissement massif, donc toute relance rapide de la croissance nationale.

De ce qui précède ressort l'idée que le président français devra faire preuve d'un grand, très grand pragmatisme s'il veut concrétiser le programme ambitieux sur lequel il s'est fait élire, programme qui repose sur une remise en ordre de la gouvernance publique, sur une relance de la croissance grâce aux acteurs économiques, sur une réorganisation interne de l'Union Européenne. Mais aussi, et bien qu'il ne se soit guère étendu sur le sujet pendant la campagne électorale, sur l'amélioration des relations de la France avec ses partenaires extérieurs.

La présence au côté d'Emmanuel Macron de personnalités comme le ministre de la Défense de François Hollande, Jean-Yves Le Drian, permet d'espérer que ce dernier point constituera l'un des moteurs de la future politique extérieure de la France. Si c'est effectivement le cas alors le quinquennat qui débutera dans très exactement quatorze jours pourrait bien changer la donne internationale pour la France bien sûr, mais pas seulement pour elle. Affaire à suivre donc !

Les Dépêches de Brazzaville

HYDROCARBURES

Le Congo présente ses opportunités d'affaires aux investisseurs



Le présidium des travaux (DR)

Les opportunités d'affaires qu'offre le secteur pétrolier au Congo sont mises en exergue au profit des potentiels investisseurs à travers la troisième édition de la conférence internationale et exposition sur les hydrocarbures au Congo (CIEHC), ouverte le 24 avril à Brazzaville par le Premier ministre, Clément Mouamba.

Après avoir souligné, à l'ouverture des travaux, le contexte difficile dans lequel est plongé le secteur pétrolier, M. Clément Mouamba a indiqué que « cette conférence permettra au Congo de présenter aux investisseurs des opportunités d'affaires générées par le secteur des hydrocarbures ».

« Le gouvernement, a-t-il poursuivi, est ouvert à toutes les discussions visant à promouvoir les éventuels investissements dans ce secteur important de l'économie nationale ».

Peu avant, le ministre des Hydrocarbures, Jean Marc Thystère Tchicaya, a fait savoir que malgré la morosité de la conjoncture pétrolière, les perspectives étaient heureuses et nombreuses.

A titre indicatif, il a précisé que la production pétrolière nationale devrait passer de 232.000 barils par jour en 2016 à 282.000 barils en 2017 et de plus de 350.000 barils par jour en 2018. Quant aux réserves pétrolières nationales, le ministre Thystère Tchicaya a fait savoir qu'elles étaient estimées à 1,7 milliard de barils sur 25 ans. Cette hausse de production est tributaire du champ pétrolier Moho Nord qui a été mis en production en mars dernier au large des côtes de Pointe-Noire.

A terme, ce gisement en offshore profond devrait produire quelque 100.000 barils par jour. « Les installations sont conçues pour minimiser l'impact sur l'environnement : aucun brûlage de gaz en conditions

normales d'opérations et une efficacité énergétique accrue grâce au concept "tout électrique" permettant d'optimiser la quantité d'énergie nécessaire au fonctionnement des installations », a expliqué Pierre Jessua, directeur général de la société Total E&P Congo, opérateur principal du champ Moho Nord.

La troisième CIEHC est organisée au moment où le secteur pétrolier congolais connaît des mutations, notamment la promulgation en octobre 2016 d'un nouveau code des hydrocarbures. Celle-ci fait, en effet, de la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC), titulaire de tous les permis d'exploration et d'exploitation avec un minimum de parts de 15%, a dit Jérôme Koko, président du directoire de cette société publique à caractère industriel et commercial.

Christi an Brice Elion

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue

Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombelélé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Le Prix 2017 du meilleur technicien de laboratoire décerné à Carolga Suarez Mata

La 3^e édition du Prix du meilleur technicien de laboratoire a distingué, le 21 avril dernier à Brazzaville, le jeune laborantin Carolga Suarez Mata pour sa prouesse dans le diagnostic et la prévention du paludisme dans le Kouilou et à Pointe-Noire.

Initiée par la Fondation pour la recherche médicale (FRM) du professeur Francine Ntoumi, en partenariat avec le ministère de la Recherche scientifique, l'OMS, la fondation Azur-Congo, Total E&P Congo et autres, cette distinction vise à encourager ces professionnels de santé pour leur travail au profit du bien-être de la population congolaise. Elle est souvent décernée à la veille de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme célébrée le 25 avril de chaque année.

« Le Prix nous offre aussi l'opportunité d'honorer le travail de l'ombre fait par ces hommes et femmes au quotidien. Ce travail journalier aide les praticiens dans la prescription des traitements adéquats aux patients », a indiqué la présidente de la FRM.

Au côté du lauréat Carolga Suarez Mata, la Fondation a également distingué quatre autres

techniciens de laboratoire pour leur travail en faveur de la lutte contre le paludisme dans le Kouilou et la ville de Pointe-Noire. Tous les finalistes ont reçu des enveloppes, des dons et des équipements de travail offerts par les partenaires et ambassades.

Notons que le technicien de laboratoire est une personne qui exécute, au quotidien, les ordres d'un responsable de laboratoire ou d'un médecin qui lui établit des protocoles d'analyses, des analyses médicales ou biologiques. Son rôle est d'effectuer des essais pour étudier des phénomènes chimiques, de rédiger des rapports pour un diagnostic et de s'assurer du respect des phases de production en fonction des exigences préétablies.

Celui-ci travaille essentiellement dans les hôpitaux, instituts de recherches, laboratoires d'analyses médicales ou



Le ministre Hellot Matson Mampouya posant avec les finalistes (DR)

laboratoires industriels où le combat contre la maladie reste un véritable défi. L'Etat congolais et acteurs de la lutte antipaludique travaillent pour préserver les avancées enregistrées, notamment la lutte anti-vectérielle, la prévention et le traitement.

Hormis les récompenses, la Fondation contribue, au plan national de lutte contre la maladie, au renforcement des capacités de la recherche biomédicale dans le pays, en menant des ac-

tivités de recherche et formation. Des actions que le ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique, Hellot Matson Mampouya, qualifie d'une aide « précieuse » apportée au gouvernement.

Quant à l'OMS, elle recommande que tout cas suspect de paludisme soit confirmé par la détection des parasites à travers la microscopie de qualité garantie ou des tests de diagnostic rapide avant l'administration de

traitement antipaludique.

« Chaque cas confirmé doit être suivi et enregistré dans le but d'améliorer le système de surveillance et orienter la planification », a souhaité la représentante de l'OMS au Congo, Dr Fatoumata Binta T. Diallo, qui a renouvelé lors de cette soirée de remise des prix l'engagement de cette institution à soutenir le Congo dans cette lutte contre le palu.

Fiacre Kombo

VIOLENCES DANS LE POOL

Le MCDDI invite les militants à la vigilance

Suite aux exactions perpétrées récemment par les ninjas nsiloulous, contre les éléments de la force publique aux environs de Mayama, le Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI) a rendu publique, le 22 avril à Brazzaville, une déclaration dans laquelle il fustige cet acte odieux, mais appelle ses militants à plus de vigilance.

Dans cette déclaration rendue publique par Théo Joseph Senga, secrétaire général aux relations extérieures et à la coopération, chargé de la diaspora, le MCDDI estime que cette énième « lâche attaque » de Ninjas contre un détachement militaire en poste, n'est pas de nature à restaurer la paix et la sécurité dans le Pool.

Le MCDDI qui se dit être attaché aux valeurs de paix et de concorde nationale, a condamné et fustigé ces agissements du Pasteur Ntoumi et sa bande. « Il y a quelques jours, deux Ninjas Nsiloulou du Pasteur Ntoumi présentés à la télévision nationale ont témoigné de la volonté de certains d'entre eux qui se sont retranchés dans le Pool, d'abandonner tout recours à la violence et de rentrer à Brazzaville. Mais hélas !



Théo Joseph Senga rendant publique la déclaration (photo adiac)

Dans la nuit du 17 au 18 avril 2017, peu avant l'aube, une position de l'armée a été lâchement attaquée par des militaires nsiloulou dans le village de Hévilla dans le district de Mayama », déplore le parti dans cette déclaration.

Ainsi, pour prévenir de nouveaux regains de violences dans cette partie du Pool, le MCDDI invite ses militants à la vigilance et à aider la Force publique en dénonçant toute présence de Ninjas autour d'eux. « Le MCDDI demande au gouverne-

ment de tout mettre en œuvre afin de mettre hors d'état de nuire les terroristes du pasteur Ntoumi qui ne cessent de plonger le Pool dans l'insécurité. Il lance un vibrant appel aux militants et sympathisants en vue d'aider la Force publique, en dénonçant toute présence de ces terroristes autour d'eux », a conclu le MCDDI, appelant tous les Congolais à soutenir les efforts de paix et de sécurité déjà amorcés par le président Denis Sassou N'Guesso.

Firmin Oyé

SANTÉ

La clinique Netcare autorisée à reprendre ses activités

Fermée récemment pour cause d'inconformité administrative, la clinique Netcare vient d'être autorisée à reprendre ses activités par le gouvernement qui lui a accordé un délai de grâce de trois mois pour se conformer à la réglementation en vigueur dans le pays.

Ayant reconnu les faits qui lui sont reprochés, Netcare a déposé une requête auprès du ministère de la Santé pour solliciter une mesure de grâce en sa faveur.

Au terme d'une séance de travail, les deux parties ont signé le 21 avril dernier à Brazzaville, un accord autorisant à Netcare de reprendre ses activités pour une période de trois.

Les textes relatifs à cet accord ont été paraphés par l'inspecteur général de la santé, le Pr. Richard Bileckot et le Dr Philippe Kalina Menga du côté de Netcare.

Les responsables de cette clinique se sont ainsi engagés à régulariser la situation administrative et technique de leur structure dans une période de trois mois. Ils bénéficieront d'un accompagnement de l'inspection générale de la santé et de l'Alliance du secteur privé de la santé.

Netcare est appelée à procéder à la clarification de la dénomination Netcare Congo en société Netco S.A ; à l'initiation d'une démarche administrative en vue de l'implantation et de l'ouverture d'une clinique Netco S.A.

La demande d'implantation et d'ouverture devrait être faite par un médecin de nationalité congolaise ; la réglementation en vigueur n'autorisant pas les entreprises à exercer une activité de type clinique.

Les responsables de Netcare auront plusieurs autres formalités à remplir auprès des structures telles la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) et l'Office national de l'emploi et de la main d'œuvre (ONEMO).

Christian Brice Elion

AFRIQUE

Premier test à grande échelle pour un vaccin antipaludique

L'Organisation mondiale de la santé ambitionne de vacciner au moins 360.000 enfants africains contre le paludisme d'ici à 2020, un premier test grandeur nature pour le vaccin le plus avancé mais à l'efficacité limitée contre cette maladie qui tue chaque année des centaines de milliers d'Africains.

Ce «programme pilote», annoncé lundi à Nairobi, sera mené au Kenya, au Ghana et au Malawi, trois pays ayant participé à de précédents tests à plus petite échelle du «Mosquirix» (aussi appelé RTS,S), mis au point par le géant pharmaceutique britannique GlaxoSmithKline (GSK) en partenariat avec l'ONG Path malaria vaccine initiative pour protéger les enfants en bas âge. Combiné à des méthodes de diagnostic, des traitements et des mesures de prévention éprouvés, comme les moustiquaires imprégnées de répulsif anti-moustique, «ce vaccin pourrait sauver des dizaines de milliers de vies en Afrique», a déclaré à l'AFP Matshidiso Moeti, directrice de la branche africaine de l'OMS.

«C'est une arme parmi d'autres».

L'Afrique est de très loin le continent le plus touché par le paludisme, comptant pour 92% des 429.000 personnes tuées dans le monde en 2015 par cette maladie transmise par des moustiques et également appelée malaria, selon des chiffres de l'OMS. Les enfants de moins de cinq ans représentent plus des deux tiers de ces décès.

«Les informations rassemblées lors de ce programme pilote nous aideront à

prendre les décisions pour une utilisation plus large de ce vaccin», a ajouté lundi Mme Moeti, à la veille de la journée mondiale du paludisme.

Plasmodium falciparum

De 2018 à 2020, l'OMS ambitionne de vacciner 120.000 enfants de moins de deux ans dans chacun des pays sélectionnés pour ce projet pilote. Seront prioritaires les zones les plus touchées par cette maladie, caractérisée par des épisodes cycliques de fièvre plus ou moins graves pouvant notamment être accompagnés de diarrhées, vomissements ou maux de tête.

Le Mosquirix, qui avait reçu en juillet 2015 un avis positif de l'Agence européenne du médicament (EMA), agit contre le plasmodium falciparum, la variante la plus mortelle du parasite responsable du paludisme, mais il ne garantit pas une immunisation.

Selon des tests menés de 2009 à 2014 sur 15.000 personnes au Kenya, au Ghana, au Malawi, au Burkina Faso, au Gabon, au Mozambique et en Tanzanie, il permet surtout de réduire de 40% le nombre d'épisodes paludiques, principalement les épisodes «graves» nécessitant une hospitalisation, a expliqué à l'AFP Mary Hamel, responsable pour l'OMS de la coordination du programme de vaccination antipaludique.

Le vaccin, dont le développement a débuté dans les années 80, agit au moins pendant 4 ans et demi.

«Ce n'est pas un taux d'efficacité très élevé, mais quand on regarde le nombre de personnes touchées par la malaria, cela signifie que l'impact sera

quoi qu'il arrive énorme», assure toutefois Mme Hamel.

Vaccins plus efficaces

Ce programme pilote doit permettre d'évaluer l'efficacité du vaccin «dans le contexte d'un usage routinier» ainsi que les éventuels obstacles logistiques. Il s'agira notamment de sensibiliser les parents au cycle de vaccination antipaludique, qui ne correspond pas au cycle traditionnel de vaccination des enfants (DTP, rougeole, etc) et implique donc des visites supplémentaires dans les centres médicaux.

Quatre doses du vaccin doivent être injectées à l'enfant : lorsqu'il est âgé de 5 mois, 6 mois, 7 mois et 2 ans.

Le programme s'inscrit dans le cadre des efforts déployés depuis les années 90 pour éradiquer le paludisme. Entre 2000 et 2015, le nombre de personnes décédées de cette maladie a diminué de 62% alors que les moustiques qui le véhiculent craignent de moins en moins les insecticides.

En 2015, 114 millions de personnes au total étaient infectées par le parasite du paludisme en Afrique sub-saharienne. L'objectif de l'OMS est de réduire le nombre de personnes tuées par la malaria de 90% en 2030 par rapport aux 429.000 enregistrées en 2015.

«A l'avenir, il y aura d'autres vaccins plus efficaces», estime Mme Hamel, rappelant que d'autres vaccins sont en cours de développement, notamment par le laboratoire américain Sanaria. «En attendant, ceci aura déjà une influence considérable».

AFP

LUTTE CONTRE LES ANTIVALEURS

La Croix-Rouge congolaise entend collaborer avec le ministère de la jeunesse

La ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique, Destinée Hermella Doukaga, a reçu le 20 avril une délégation de la Croix-Rouge congolaise conduite par son président national, Christian Sédar Ndinga. Au cours de leur entretien, ce dernier a manifesté la volonté de cette organisation humanitaire d'accompagner ce ministère dans la lutte contre les antivaleurs.

Les échanges ont porté essentiellement sur la possibilité de mettre en place une plateforme de réflexion et d'action entre le ministère de la Jeunesse et la Croix-Rouge. Se référant à son programme phare, qui n'appartient pas seulement à la Croix-Rouge congolaise, mais également à tout le mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge intitulé « Les jeunes comme agent du changement des comportements », adopté avec la volonté de lui donner une forte impulsion, le président national a parlé des actions à mener. Il s'est dit prêt à accompagner ce ministère dans la promotion de la culture de la non-violence et de la paix. « Ce que l'on peut attendre de la Croix-Rouge par rapport au ministère de la Jeunesse, c'est un ensemble

de pratiques qui touchent la formation. Par exemple, la formation au premier secours et aux gestes qui sauvent », a indiqué Christian Sédar Ndinga à l'issue de l'entretien. Et d'ajouter : « Dans les premiers secours, aujourd'hui, on inclut aussi la sensibilisation à la lutte contre le VIH/SIDA. J'ai parlé également de l'interculturalité. Eh bien, c'est le fait de créer des programmes pour que les jeunes soient ensemble et se connaissent mieux. Nous faisons la culture de la non-violence et surtout nous avons un programme de lutte contre les antivaleurs et quand on parle des antivaleurs, la Croix-Rouge peut accompagner le ministère en ces matières-là ».

Rappelons que la Croix-Rouge a été fondée en 1864 par le Suisse Henry Dunant. Elle a pour vocation d'améliorer les conditions d'existence des plus vulnérables en agissant sous l'égide du droit humanitaire. Par son action constante en faveur des victimes, et la diffusion de son éthique de tolérance et de dialogue, elle contribue à la prévention des conflits et des tensions.

Guillaume Ondzé

CIEHC 3

La SNPC expose sur son savoir-faire

En sa qualité de sponsor officiel de la 3ème édition de la Conférence internationale et exposition sur les hydrocarbures (CIEHC 3) ouverte hier à Brazzaville, la Société nationale des pétroles du Congo (Snpc) se situe au cœur de ces retrouvailles avec à la clef plusieurs sessions animées par différents intervenants sur des thématiques variées.

Il s'agit par exemple des thèmes tels que : Les mesures initiatives de la fiscalité pétrolières congolaise, Optimisation des capacités logistiques au Congo- Expérience du CSP ILOGS, Développement du réseau de distribution SNPC D et Financer le développement des hydrocarbures en République du Congo.

LISTE DES INTERVENTIONS DES REPRESENTANTS SNPC A LA CIEHC 3

NOMS	STATUT	ENTITE	HEURE	FONCTION	THEME/SESSION
24 avril 2017					
Jérôme KOKO	Modérateur	SNPC	10h-11h30	Directeur Général Président	Allocution du sponsor national
Faïda AKIERA	Intervenant	SNPC	11h30-12h30	Chef de Département Contrat	Evolution du cadre juridique et fiscal du secteur pétrolier
J.J. IKAMA	Intervenant	SNPC	11h30-12h30	Conseiller Hydrocarbure, Mines et Energie du 1 ^{er} Ministre	Les mesures initiatives de la fiscalité pétrolières congolaise
J.P. SABA	Intervenant	SNPC	13h30-14h30	Chef de Division Exploration	Avancé dans l'exploration du bassin de la Cuvette
L. R. NGATSE	Intervenant	SNPC	14h30-15h30	Directeur Géoscience et Exploration	Projet de développement MKB et Banga Kayo
C. ETROUBEKA	Intervenant	SNPC			
25 avril 2017					
Jérôme KOKO	Modérateur	SNPC	8h30-9h30	Directeur Général Président	Session 5 : Etablir un secteur gazier solide
Benjamin MAKAYA	Modérateur	SNPC	11h-12h	Directeur Général Adjoint Amont P	Session 7 : Infrastructures et opportunités
Alain L. OKOÏ	Intervenant	ILOGS	11h-12h	Directeur Général	Optimisation des capacités logistiques au Congo- Expérience du CSP ILOGS
Norbert MABIALA	Intervenant	SNPC	11h-12h	Directeur Développement AVP	Projet pipe PNR-BZV-Ouessou
YAO KOFFI	Intervenant	CORAF	12h-13h30	Directeur d'Usine	Expansion des activités de la CORAF
Wuffran BOUYA	Intervenant	SNPC D	12h-13h30	Directeur Exploitation	Développement du réseau de distribution SNPC D
D.C.SASSOU NGUESSO	Modérateur	SNPC	14h30-15h30	Directeur Général Adjoint Aval P	Session 9 : Financer le développement des hydrocarbures en République du Congo
Georges HOSSIE	intervenant	SNPC	15h30-16h30	Conseiller Technique du DGP	Rôle de la SNPC dans la mise en œuvre du contenu local

FMI ET BANQUE MONDIALE

La famine, la fragilité et le développement au centre des réunions d'avril

La Banque mondiale (BM) et le Fonds monétaire international (FMI) ont tenu leurs réunions de printemps du 18 au 23 avril à Washington, en présence de 1000 représentants de gouvernements, de la société civile, du secteur privé, des médias et des universitaires, a-t-on appris.

Les discussions porteront sur des questions liées, entre autres, au développement du secteur privé, au déblocage de capital financier pour l'aménagement d'infrastructures, à la sécurité alimentaire, aux changements climatiques, au genre, à la société civile et à l'efficacité de l'aide. Plusieurs rencontres ont lieu, notamment celle du président de la Banque africaine de développement (Bad) Akinwumi Adesina, avec les gouverneurs des pays membres régionaux (Pmr). Des réunions bilatérales avec des pays membres non régionaux (Pmnr) sont prévues, liées à des nouvelles initiatives de la Banque, des réformes institutionnelles en cours et de la 7^e augmentation générale de capital (GCD).

Déjà le 19 avril, Akinwumi Adesina a rencontré la Dg du FMI Christine Lagarde, et le vice-président de la BM pour l'Afrique Mahtar Diop. Puis, il est intervenu aux côtés de sa compatriote Ngozi Okonjo-Iweala, ancienne

ministre des Finances du Nigeria et ancienne Dg de la BM, Nancy Birdsall, présidente émérite et maître de recherche au Center for Global Development (CGD) et Antoinette Sayeh, ancienne ministre des Finances du Libéria, sur le thème « Défis et logique de développement pour la Grande Afrique ». Le président de la Bad a également rencontré, le 20 avril, Melinda Gates de la Fondation Gates. Il a rejoint les directeurs des banques multilatérales de développement (BMD) le 22 avril, à l'occasion du Forum mondial pour les infrastructures.

Les directeurs des banques multilatérales de développement ont démarré des discussions et des études touchant les moyens à utiliser pour accroître les investissements publics et privés dans les infrastructures et renforcer l'harmonisation entre les initiatives existantes et les nouveaux projets en matière d'infrastructures dans les pays en développement.

Akinwumi Adesina est un ardent architecte de la transformation des zones rurales d'Afrique à travers le renforcement des compétences, la création d'emplois et l'automatisation économique des jeunes. Pour lui, « ces zones de misère doivent devenir des zones de prospérité économique [...] Pour réussir cette

transformation, l'investissement en faveur du financement des activités rurales, surtout au profit de l'agriculture, de l'agro-industrie ainsi que des TIC doit en constituer l'une des stratégies capitales ».

Le président de la BM Jim Yong Kim, a indiqué que les réunions de printemps de cette année se tiennent au moment où la communauté internationale fait face à plusieurs crises (les conflits, les chocs climatiques, crise de réfugiés depuis la seconde guerre mondiale, la famine) qui se chevauchent. Elles sont causées par la nature et par l'homme et rendent toutes « notre mission urgente », a-t-il dit. Il a indiqué qu'il travaille déjà à une réponse à la famine, notamment par l'utilisation des instruments financiers et les services-conseils. Il va convoquer une réunion coprésidée avec le Secrétaire général des Nations unies dont l'objet sera « d'apporter une réponse coordonnée et efficace avec des ressources importantes. Outre la fragilité, les progrès technologiques qui s'accroissent changent la donne. Selon nos estimations, les deux tiers des emplois qui existent aujourd'hui dans les pays en développement seront détruits par l'automatisation ».

Noël Ndong

FLUX FINANCIERS

L'Afrique perd 50 milliards de dollars par an

Les flux financiers non contrôlés font perdre à l'Afrique, chaque année, 50 milliards de dollars, a noté une responsable de la Banque mondiale lors d'une récente réunion de spécialistes à Dakar, soulignant l'importance des informations financières fiables.

«L'Afrique compte 350 millions de personnes vivant sous le seuil de la pauvreté et les flux financiers non contrôlés font perdre au continent, chaque année, 50 milliards de dollars», a souligné la directrice du département Mobilisation des ressources publiques et gouvernance de la Banque mondiale, Samia Masedek. Une situation qui, selon elle, «est une injustice qui touche globalement l'Afrique et particulièrement l'Afrique francophone». «Des informations financières fiables sont importantes pour une meilleure gestion des ressources publiques afin de prendre de bonnes décisions», a indiqué la responsable de la Banque mondiale, une opinion partagée par des spécialistes d'Afrique francophone, réunis à Dakar.

Elle a estimé qu'«une transparence des informations financières exige une collaboration entre les décideurs politiques et les professionnels des finances comme les experts comptables» avec cette conclusion : «L'information financière doit aussi être disponible pour le pu-

blic parce que les citoyens doivent savoir comment les ressources publiques financières de leurs pays sont utilisées.»

De son côté, la présidente de la Fédération panafricaine des comptables (PAFA), Asmaa Resmouki, a soutenu qu'«une bonne information financière garantit l'optimisation des ressources financières qui est plus que nécessaire en Afrique».

«La réforme de la gestion des finances publiques demeure un défi important. Elle permet une affectation efficace et efficiente des ressources publiques», a-t-elle ajouté avant de relever que «cette réforme a démarré dans plusieurs pays africains mais avance à des niveaux très différents». «La disponibilité d'informations financières claires constitue la pierre angulaire dans la mise en œuvre de la réforme de la gestion des finances publiques et elle nécessite une collaboration entre les organisations professionnelles de finances publiques et les services publics africains», a-t-elle enfin estimé.

Pour le président de la Fédération internationale des experts comptables francophones (FIDEF), Mamour Fall, «il faut un soutien des autorités politiques aux professions comptables pour garantir la transparence des finances publiques en Afrique francophone». «Nous sommes dans un contexte économique caractérisé par des

besoins de financements énormes et une rareté des ressources ; une information financière pertinente permettra de mesurer les performances de nos services publics», a-t-il noté.

Aussi, a-t-il soutenu, «l'obligation de transparence et de rendre des comptes de la part de l'exécutif sont une nécessité pour définir des règles budgétaires claires et pour maîtriser le patrimoine de l'État».

Le ministre sénégalais de l'Économie, des Finances et du Plan, Amadou Ba, a, lui aussi, estimé que «la rareté des ressources financières exige une transparence dans la gestion des finances publiques, pour une efficacité des politiques publiques». «Une mobilisation de ressources financières sera nécessaire pour faire face aux besoins de financement du développement en Afrique francophone», a-t-il soutenu avant de souligner que «des informations financières fiables permettent également de consolider la transparence budgétaire». «Pour accélérer la mise en œuvre de la réforme de la gestion des finances publiques en Afrique, il faudra le soutien de la société civile, des institutions internationales comme la Banque mondiale et des institutions régionales comme l'Union économique et monétaire ouest africain (UEMOA)», a-t-il enfin suggéré.

Xinhua

MIGRATIONS

Premier corridor humanitaire en Ethiopie

Avec l'aide d'organismes italiens, un premier corridor humanitaire a pu voir le jour dans le pays africain qui accueille le plus de migrants aujourd'hui.

Le corridor humanitaire installé ces jours-ci à Addis-Abeba, en Ethiopie, se veut une première en absolu sur le continent. Son objectif est d'assurer un déplacement plus sûr et mieux contrôlé des flux migratoires aujourd'hui à la merci de toutes sortes de trafiquants. Au final, il s'agira d'offrir des conditions d'immigration plus humaines vers l'Italie pour 500 réfugiés en deux ans. Ils sont originaires d'Erythrée, du Sud-Soudan et de Somalie qui auraient, autrement, été des proies pour toutes sortes de mafias ou auraient péri en Méditerranée comme plus de 5.000 d'entre eux l'an dernier. La mise en place de ce dispositif a été rendu possible grâce à un financement de la Caritas italienne et de la communauté catholique romaine Sant'Egidio. L'accord de partenariat auquel se sont jointes des agences de l'ONU spécialisées comme le HCR et l'OIM (Organisation internationale des migrations) a été formalisé au ministère italien de l'Intérieur le 12 avril dernier, à Rome. Pour sa part, l'Ethiopie a offert les facilités d'installation des centres de regroupement alors que l'ARRA, son agence des migrations, a offert son ex-

pertise affirmée en ce domaine. L'Ethiopie accueille actuellement quelque 850.000 réfugiés sur son territoire. C'est le premier pays africain avec un nombre aussi élevé de personnes voulant fuir guerre, famines ou mauvaises conditions de vie dans leur pays. Mais ce premier pas pour prendre en compte la souffrance des migrants sur leur route vers l'extérieur devrait être suivi d'autres initiatives. Don Mussie, prêtre érythréen profondément engagé dans la cause des migrants en Italie, estime que cela vaut nettement mieux que de bâtir des murs contre les immigrés. «L'Europe doit comprendre qu'il faut aller à la racine du mal», indique le prêtre.

Un point de vue largement partagé par le Premier ministre italien Paolo Gentiloni. Pour lui «la gestion efficace des flux migratoires, la stabilisation des zones de crise en Méditerranée et en Afrique et la lutte contre le terrorisme» seront les moyens à employer pour freiner le phénomène. Ce sont des priorités pour son gouvernement, a-t-il réaffirmé jeudi à Washington où il se trouvait en visite officielle. Il y a débattu de cette question des migrations avec le nouveau président américain dont les points de vue sur la question sont notoirement tranchés.

Lucien Mpama

SANTÉ

Partisans et opposants à la vaccination de nouveau en querelle

Une recrudescence des cas de rougeole et l'intrusion de Donald Trump dans l'affaire enflamment le débat sur la vaccination dans la péninsule.

Faut-il ou non contraindre les parents à faire vacciner leurs enfants ? La réponse à la question va de soi. Mais des parents d'élèves se sont exprimés pour dire que rien n'était acquis dans ce domaine. Au nom de leur liberté à choisir ce qu'il y a de mieux pour leurs progénitures, certains ont mis en avant des risques (mineurs et calculés) pour faire valoir leur droit au refus « d'introduire dans le corps d'un enfant un poison pouvant être plus dommageable que le gain attendu ». Non au vaccin ! Naturellement, les médecins sont montés au créneau pour dénoncer une attitude moyenâgeuse. Car depuis Louis Pasteur au 19^e siècle plus grand-monde ne remet en cause les bienfaits et les gains de la vaccination. Rougeole, variole mais aussi tétanos et autres pathologies ont reculé dans le monde grâce à cette efficace et préventive méthode de lutte. Mais, comme toujours en société, il reste des groupuscules de résistants qui mettent un point d'honneur à semer le doute.

Et parmi eux, quelques médecins tonitruants. Le Parlement en Italie s'est saisie de la question pour réaffirmer que la vaccination était un droit mais aussi un devoir. Pourtant, comme un incendie sur le point de s'éteindre, l'huile sur le feu est venue du nouveau président américain Donald Trump. Il y a quelques jours, il a averti ses compatriotes contre tout voyage en Italie, « un pays à risque du fait de l'épidémie de rougeole » qui y sévit !

Naturellement les Italiens ont été piqués à vif dans leur orgueil, car l'alarme du président américain était des plus exagérées. D'autant qu'il s'apprête lui-même à venir en Italie fin mai. Classe politique et communauté scientifique se sont ruées sur les médias pour dénoncer une manière de calomnie. Et pour réaffirmer que la vaccination est décidément une arme polyvalente, car elle peut aussi étouffer des alarmes à la Trump.

L.Mp.



Bisengo ya **FIBRE OPTIQUE!**

<p>Internet</p> <p>@</p> <p>Accès Très-Haut-Débit Jusou'à 100 Méga</p>	<p>Téléphonie</p> <p>☎</p> <p>Communications illimitées vers les fixes</p>	<p>Télévision IP</p> <p>📺</p> <p>Des chaînes nationales et internationales</p>	<p>Multimédia</p> <p>▶</p> <p>Accès à la vidéo à la demande (VOD)</p>
---	---	---	--

ZONES DEJA COUVERTES

Centre-ville
Plateau des 15 ans
OCHI
Mpila

Moungali
Ouenzé
Moukondo
Mikalou

Diata (Ortom)
Bacongo (Case de Gaulle)

A chaque ménage sa fibre!

FRANCE/PRÉSIDENTIELLE

Emmanuel Macron et Marine Le Pen au second tour le 7 mai

Les résultats sont tombés. Emmanuel Macron d'En Marche et Marine Le Pen du Front National (FN) s'affronteront le 7 mai prochain, lors du second tour de l'élection présidentielle. Voici l'essentiel à retenir.

Emmanuel Macron obtient 23,9% des voix, et Marine Le Pen 21,73%, (en-dessous des espérances) selon les dernières estimations. Ils s'affronteront le 7 mai prochain. Ils devançant François Fillon 3^e (20,18%), 4^e Jean-Luc Mélenchon (19,29%), 5^e Benoît Hamon (6,5%), 6^e Nicolas Dupont-Aignan (4,8%), 7^e Jean Lassalle (1,2%), 8^e Philippe Poutou (1%), 9^e François Asselineau

« Il n'y a pas plusieurs France, il n'y en a qu'une. Le combat pour être digne de conduire la France commence ce soir et nous le gagnerons »

(0,9%), 10^e Nathalie Arthaud (0,7%), et Jacques Cheminade 11^e (0,6%).

Emmanuel Macron a déclaré vouloir « être le président des patriotes face à la menace des nationalistes ». Pour lui, « il n'y a pas plusieurs France, il n'y en a qu'une. Le combat pour être digne de conduire la France commence ce soir et nous le gagnerons », a-t-il poursuivi.

Avant d'ajouter : « je veux construire une majorité de gouvernement, faite de nouveaux visages, de nouveaux talents. Chacune et chacun peut y avoir sa place ». Tous les candidats perdants ont appelé, soit à voter Emmanuel Macron au second tour, soit à faire barrage à Marine Le Pen. François Fillon et Benoît Hamon ont appelé à voter pour Emmanuel Macron.

Marine Le Pen se qualifie au second tour 15 ans après son père Jean-Marie Le Pen.

Quant au président de la République François Hollande, il lèvera « très clairement » et « rapidement » toute ambiguïté pour appeler à voter en faveur de son ancien ministre face à Marine Le Pen. C'est un séisme politique en France. Pour la première dans l'histoire de la Vème République, les deux partis de gouvernement, le Parti socialiste et les Républicains, sont hors-jeu dès le premier tour.

Noël Ndong

Deux candidats «anti-système» mais que tout oppose en lice pour la présidence

La bataille pour le second tour de l'élection présidentielle française commence lundi entre le pro-européen Emmanuel Macron et la dirigeante d'extrême droite anti-mondialisation Marine Le Pen, deux candidats que tout oppose mais affirmant tous deux incarner la rupture avec le «système».

Au terme d'une campagne présidentielle de plusieurs mois riche en rebondissements et au suspense inédit, le centriste Emmanuel Macron, 39 ans, est arrivé en tête du premier tour dimanche, avec 23,86% des suffrages, suivi par la dirigeante du Front national, 48 ans, avec 21,43% des voix, selon des résultats quasi-définitifs. Soit près de 7 millions de voix, un record historique pour ce parti.

Des explosions de joie et de ferveur ont salué l'annonce des résultats chez les partisans des deux prétendants à l'Elysée. «On est en train de vivre un moment historique avec enfin un candidat qui sort du bipartisme, qui va renouveler la classe politique, et c'est une bonne nouvelle pour l'Europe», se réjouissait un jeune macroniste, Quentin. «Ça fait des années que j'attends cela, qu'on nous crache dessus, qu'on nous traite de nazis, mais enfin les gens ont ouvert leurs yeux!» s'exclamait de son côté un militant FN, Aldric Evezard, à Hémin-Beaumont (nord).

Ce premier tour, marqué par une participation massive de près de



Emmanuel Macron et Marine Le Pen (DR)

80% sous haute surveillance sur fond de menace terroriste, signe l'élimination des deux grands partis traditionnels de droite et de gauche dans la course finale à l'Elysée. Élimination sans précédent depuis l'avènement de la V^e République en 1958.

Le conservateur François Fillon, dont la campagne a été plombée par son inculpation dans une retentissante affaire d'emplois fictifs présumés, a ainsi enregistré une humiliante défaite, à 19,94% des voix, au coude à coude avec le leader de la gauche radicale Jean-Luc Mélenchon. Le socialiste Benoît Hamon a lui subi de son propre aveu un «désastre», avec 6,35% des suffrages.

Les «Unes» des quotidiens français résumaient d'ailleurs le choc de ce premier tour et les enjeux à venir: «la droite K.-O.», titrait le journal de droite le Figaro. Le quotidien de gauche Libération affichait une photo de Macron avec le titre: «à une marche». «Jamais!»

s'exclamait pour sa part le journal communiste l'Humanité avec une photo de Marine Le Pen.

Emmanuel Macron apparaît bien placé pour le second tour, la plupart de la classe politique française de droite comme de gauche ayant appelé à «faire barrage» à l'extrême droite. Les candidats battus François Fillon comme Benoît Hamon ont également indiqué qu'ils voteraient pour le centriste. Le président sortant François Hollande, qui ne s'est pas représenté -encore une première dans cette présidentielle atypique-, a félicité son ancien ministre de l'Économie, qui avait démissionné en août 2016 pour créer son mouvement En Marche, «ni de droite ni de gauche» et se lancer dans la course à l'Elysée.

Europe et mondialisation

Les enjeux du second tour ont été posés d'emblée par les deux candidats : Europe et mondialisation. Devant ses partisans rassemblés

dans le sud de Paris, Emmanuel Macron a assuré qu'il porterait «la voix de l'espoir» pour la France et «pour l'Europe», et assuré vouloir être «le président des patriotes face à la menace des nationalistes». Partisan de l'UE, l'ex-ministre de l'Économie a d'ailleurs reçu le soutien appuyé du président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker et du gouvernement allemand d'Angela Merkel. L'euro s'affichait en forte hausse lundi matin en Asie face au dollar et au yen. «Le grand enjeu de cette élection est la mondialisation sauvage qui met en danger notre civilisation», a affirmé de son côté Mme Le Pen. «Soit nous continuons sur la voie de la dérégulation totale, soit vous choisissez la France», a-t-elle harangué ses partisans, se décrivant comme «la candidate du peuple».

Mme Le Pen prône la sortie de l'euro et veut soumettre à référendum l'appartenance de la France à l'Union européenne.

Dès lundi, les deux candidats vont de nouveau fourbir leurs armes. Emmanuel Macron aura, selon son entourage «des échanges politiques», comprendre des négociations avec une partie de la droite et de la gauche pour s'assurer les conditions de soutien et préparer sans doute un gouvernement d'ouverture.

Car dans l'ombre de la présidentielle, les élections législatives des 11 et 18 juin constitueront un troisième tour décisif.

AFP

Les marchés saluent un «scénario parfait» avec Macron

Les marchés financiers, à commencer par la place parisienne, saluaient par de très fortes hausses le résultat du premier tour de l'élection présidentielle française lundi matin, pariant sur une élection du candidat pro-européen et libéral Emmanuel Macron.

«Ballotage favorable pour les marchés», soulignent les analystes de la banque Natixis, qui ajoutent que «les investisseurs devraient être largement soulagés».

Arrivé en tête avec 23,75% des voix, M. Macron, ancien ministre de l'Économie de François Hollande et ancien banquier, devance légèrement la candidate FN Marine Le Pen (21,53%), selon les résultats globaux (hors Français de l'étranger) du ministère de l'Intérieur.

«C'est le scénario parfait dont le marché rêvait désespérément», a commenté pour l'agence Bloomberg News Sébastien Galy, analyste chez Deutsche Bank AG à New York, après le vote du Brexit en juin dernier au Royaume-Uni et l'accession du protectionniste Donald Trump à la Maison Blanche outre-Atlantique.

A l'ouverture, à 07h00 GMT, la Bourse de Paris décollait de 4,1%, celle de Madrid de plus de 3%. Suivant la même tendance, Francfort prenait 2,06% et Londres 1,37%.

Ce sont les valeurs bancaires qui profitaient le plus de l'enthousiasme ambiant. BNP Paribas, Société Générale et Crédit Agricole s'adjugeaient près de 8% dans les premiers échanges parisiens. La britannique Barclays, l'italienne Unicredit ou encore l'allemande Deutsche Bank connaissaient aussi de fortes progressions.

Sur le marché obligataire, le taux d'emprunt français à 10 ans a vu son taux chuter à 0,825%, son plus bas niveau depuis mi-janvier, peu après l'ouverture à 06h00 GMT, avant de remonter légèrement.

Plus significatif, l'écart de taux avec le Bund allemand à même échéance, qui sert de référence, s'est nettement rétréci, témoignant de l'optimisme des investisseurs quant à la qualité de la dette française et leur goût retrouvé pour le risque.

Quid des législatives ?

Avant l'ouverture des Bourses européennes, l'Asie avait donné le tempo, Tokyo finissant par

exemple en hausse de 1,37%, tandis que les autres places de la région étaient elles aussi dans le vert.

L'euro, devenu un enjeu central de l'élection entre candidats défendant la monnaie unique et ceux souhaitant voir la France retrouver une devise nationale, a bondi de 2% par rapport à vendredi, jusqu'à 1,0937 dollar, son plus haut niveau depuis novembre 2016, après la victoire de Donald Trump aux États-Unis. Il retombait plus tard autour de 1,0860 dollar.

Vis-à-vis de la devise nipponne, délaissée quand les incertitudes se dissipent, la monnaie unique est montée à 120,91 yens, contre 117,07 yens en fin de semaine dernière, avant de repasser sous la barre des 120 yens. Le dollar a lui aussi grimpé, à 110,64 yens (contre 109,15 yens).

«La réaction initiale des marchés a été plus forte que prévu, signe qu'ils étaient sur leurs gardes», a souligné auprès de l'AFP Yuji Saito, analyste des changes au Crédit Agricole, basé à Tokyo. «Il y avait de quoi être prudent. C'était une course serrée entre quatre candidats à l'issue difficile à prédire».

Pour les investisseurs, le jeu semble déjà fait: «ils considèrent pour acquis le fait qu'Emmanuel Macron, 39 ans, deviendra le prochain président de la République dans deux semaines», a affirmé dans une note Ray Attrill, de la National Australia Bank.

Selon deux sondages publiés dimanche soir, M. Macron, ex-banquier qui se veut «ni de droite ni de gauche», s'imposerait avec 62 ou 64% des voix le 7 mai. L'écrasante majorité de la classe politique française a appelé à «faire barrage» à l'extrême droite, qualifiée pour la deuxième fois dans l'histoire du parti Front national, créé en 1972.

Les incertitudes quant au résultat final de l'élection présidentielle semblent levées, ce sont désormais les élections législatives que les marchés ont en ligne de mire.

«La question se posera (...) sur du plus long terme de voir la capacité pour Emmanuel Macron de regrouper une majorité parlementaire stable autour de lui. Le rendez-vous prochain se tiendra donc en juin pour les élections législatives», préviennent les analystes de Saxo Banque.

AFP



LE RESEAU DES SMARTPHONES

PROMO TO SEPELA

Liste des gagnants
du 9^{ème} tirage

AGS Partners

Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains
055508445	Smartphone	055920434	Smartphone	053797686	10 000 FCFA
040120716	Smartphone	056242642	Smartphone	044706333	10 000 FCFA
055693122	Smartphone			055441628	10 000 FCFA
055315632	Smartphone	050169378	5 000 FCFA	053570272	10 000 FCFA
044682191	Smartphone	053129513	5 000 FCFA	053064300	10 000 FCFA
053025004	Smartphone	050505050	5 000 FCFA	057300133	10 000 FCFA
055560319	Smartphone	057443389	5 000 FCFA	050210714	10 000 FCFA
057028010	Smartphone	057837719	5 000 FCFA	055234274	10 000 FCFA
044736252	Smartphone	053676023	5 000 FCFA	055327568	10 000 FCFA
053171179	Smartphone	055451049	5 000 FCFA	055723945	10 000 FCFA
055773561	Smartphone	044412676	5 000 FCFA	057076785	10 000 FCFA
055075590	Smartphone	057696972	5 000 FCFA	057270343	10 000 FCFA
057455777	Smartphone	055486804	5 000 FCFA	055144814	10 000 FCFA
055872137	Smartphone	044694302	5 000 FCFA	057809180	10 000 FCFA
053022211	Smartphone	053184182	5 000 FCFA	055311890	10 000 FCFA
053071214	Smartphone	056894711	5 000 FCFA	056640270	10 000 FCFA
053087703	Smartphone	055310766	5 000 FCFA	057387122	10 000 FCFA
055579322	Smartphone	044292585	5 000 FCFA	053126967	10 000 FCFA
044960892	Smartphone	056047564	5 000 FCFA	055784866	10 000 FCFA
055246868	Smartphone	055512738	5 000 FCFA		
044824910	Smartphone	053374278	5 000 FCFA	044120193	15 000 FCFA
055503828	Smartphone	055026633	5 000 FCFA	055738136	15 000 FCFA
055945875	Smartphone	055597747	5 000 FCFA	053623620	15 000 FCFA
050020552	Smartphone	056419282	5 000 FCFA	055227723	15 000 FCFA
055236977	Smartphone	055096686	5 000 FCFA	055826712	15 000 FCFA
056243592	Smartphone	050818586	5 000 FCFA	055058858	15 000 FCFA
055934476	Smartphone	044429476	5 000 FCFA	055507629	15 000 FCFA
057695187	Smartphone			044742834	15 000 FCFA
057420141	Smartphone	044043887	10 000 FCFA	057639142	15 000 FCFA
057034302	Smartphone	055986265	10 000 FCFA	057656693	15 000 FCFA
044616118	Smartphone	050460209	10 000 FCFA		
040259523	Smartphone	053851546	10 000 FCFA		
044027091	Smartphone	055224834	10 000 FCFA		
056846666	Smartphone				



LE RESEAU DES SMARTPHONES

PROMO TO SEPELA
 Liste des gagnants
 du 9^{ème} tirage
 (suite)

AG Partners

Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains
055630769	15 000 FCFA	055458662	20 000 FCFA	055233479	30 000 FCFA
056560337	15 000 FCFA	044773817	20 000 FCFA	050344713	30 000 FCFA
053560085	15 000 FCFA	055351427	20 000 FCFA	057858753	30 000 FCFA
055872804	15 000 FCFA			055513355	30 000 FCFA
057742326	15 000 FCFA	056480212	25 000 FCFA	055593458	30 000 FCFA
040300739	15 000 FCFA	056446018	25 000 FCFA	055238354	30 000 FCFA
055573913	15 000 FCFA	050149802	25 000 FCFA	044506897	30 000 FCFA
055600283	15 000 FCFA	055790242	25 000 FCFA		
055561142	15 000 FCFA	055696753	25 000 FCFA		
057768726	15 000 FCFA	055297541	25 000 FCFA		
055228369	15 000 FCFA	053069378	25 000 FCFA		
057618906	15 000 FCFA	055687401	25 000 FCFA		
044097418	15 000 FCFA	055477465	25 000 FCFA		
056821151	15 000 FCFA	050311706	25 000 FCFA		
		044344281	25 000 FCFA		
055878968	20 000 FCFA	055300231	25 000 FCFA		
055371441	20 000 FCFA	050238713	25 000 FCFA		
055855712	20 000 FCFA	040500229	25 000 FCFA		
056169194	20 000 FCFA	055602374	25 000 FCFA		
055300789	20 000 FCFA	055352375	25 000 FCFA		
057100234	20 000 FCFA	056162248	25 000 FCFA		
055987639	20 000 FCFA	057313434	25 000 FCFA		
056505887	20 000 FCFA	055111954	25 000 FCFA		
057416506	20 000 FCFA	055343623	25 000 FCFA		
055386383	20 000 FCFA	056465829	25 000 FCFA		
055708159	20 000 FCFA	053131739	25 000 FCFA		
056932380	20 000 FCFA	050375610	25 000 FCFA		
056370036	20 000 FCFA	055528264	25 000 FCFA		
053764800	20 000 FCFA				
055685681	20 000 FCFA				

8^{ème} édition

Journée Mondiale de la Sécurité et de la Santé au TRAVAIL

OPTIMISER LA COLLECTE ET L'UTILISATION DES DONNEES SUR LA SST

Renforcement des fondations d'une culture de la prévention

LE 28 AVRIL 2017

à l'espace du trentenaire KM4 de 8h30 à 16h30

Organisée par **UNICONGO** en partenariat avec **TOTAL**

Sponsorisée par **mao**, **MUCODIC**, **EXPRO**, **SUCO**, **SEAROV OFFSHORE**, **Globalis**, **CODISCO**, **ILOGS**, **SC&S**, **OPIS**, **Dietsmann**, **LASSARAT CONGO**, **PERENCO CONGO**, **BRASCO**, **sodexo**, **SGS**, **CTIC**, **BRASCO**, **ANACH**, **sicim**, **IOSlogistics**, **EDVT**

Entrée libre sur présentation du badge de votre entreprise ou d'une pièce d'identité

UNE ADRESSE E-MAIL POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

EUCALYPTUS FIBRE CONGO SA

« E.F.C. »

Société Anonyme « SOCIETE EN LIQUIDATION »

Au capital de 14.000.000.000 de Francs CFA

Siège social : Avenue Benoît Loembet, Zone Industrielle KM4, B.P. 682, Pointe-Noire ;

Immatriculation au RCCM : RCCM : CG PNR 2008 B 408

Le comité de liquidation de la société Eucalyptus Fibre Congo (EFC) mis en place par délibération de l'Assemblée générale à caractère mixte du 22 juillet 2016, a l'honneur d'informer les différents créanciers de la société que l'assemblée générale tenue le 18 avril 2017 a décidé de proroger les opérations de liquidation jusqu'au 30 juin 2017.

Le siège de liquidation est fixé sur l'Avenue Benoît Loembet, Zone Industrielle KM4, B.P. 682, Pointe-Noire, République du Congo.

C'est à cette adresse que les correspondances devront être envoyées et que les actes et documents concernant la liquidation doivent être notifiés.

Pour avis**NÉCROLOGIE**

La famille Okoua-Avassa informe les parents, amis et connaissances le décès de leur fille, mère, tante et grand-mère, Alphonsine Oba, agent retraitée de l'hôpital de Talangaï, survenu le 18 avril 2017 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n°44 de la rue Ngania Talangaï-Mikalou (arrêt coordonnier). La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement. La famille

**PROMO WEEK-END****150 000 FCFA**

2 Nuits en chambre supérieure pour 2 personnes incluant petits-déjeuners

200 000 FCFA

2 Nuits en suite pour 2 personnes incluant petits-déjeuners



ELAIS Pointe-Noire est un hôtel 4* de 191 chambres, situé en plein cœur de la capitale économique de la République du Congo (Congo Brazzaville). À 10 minutes de l'aéroport et à seulement 800 mètres de la mer, il vous offre un cadre confortable dans un jardin arboré de 2,5 hectares et constitue le lieu idéal pour vos voyages d'affaires et vos moments de détente.

Boulevard Général de Gaulle

BP 790 Pointe Noire – République du Congo

Téléphone + 242 22 294 12 51 / + 242 05 511 84 84

info.pn@hotelelais.com

www.hotelelais.com



#DestinationCongo

1^{er} MAI FÊTE DU TRAVAIL

BUFFET

Assortiment de crudités (carottes râpées, tomates, concombres, poivrons) avec leurs sauces
Salade de pommes de terre au thon et oeufs durs · Salade de poulet au curry, raisins secs et ananas

Cuisses de poulet frit · Poisson salé aux aubergines · Boeuf Bourguignon
Maboké aux Mabongo · Saka saka aux poissons fumés

Assiette de fruits coupés · Assortiment de pâtisseries

Accompagnements

Riz blanc parfumé à la coriandre · Patates douces rôties avec une touche de piment doux
Banane plantain · Pain de manioc ou mougouélé

Eau minérale à volonté et deux boissons locales par personne (alcoolisées ou non)

AMBIANCE MUSICALE

Freddy Mabanza et son Orchestre vous feront danser de 13h à 17h sur les rythmes de votre choix

27 000 FCFA / PERSONNE · 15H-20H

Pour toute réservation, veuillez contacter Christophe Casamatta au (+242) 056 048 035



PEFACO HOTEL MAYA MAYA

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE



ENERGIE

La RDC, neuvième pays africain à confirmer sa participation au Forum annuel africain

Une délégation officielle RD-congolaise se rendra à Copenhague au mois de juin, a confirmé le ministre de l'Energie et Ressources hydrauliques, Anatole Matusila Malungeni. Les huit autres pays participants au Forum africain sur l'énergie (Africa Energy Forum ou AEF) sont le Botswana, le Burkina Faso, l'Éthiopie, le Gabon, le Madagascar, le Maroc, le Rwanda et le Zimbabwe. Pas moins de 2 000 décideurs du secteur énergétique vont prendre une part active à ces travaux.

La représentation nationale au forum se fera au niveau ministériel, a-t-on appris. Cela n'élève en rien l'importance du débat dans un contexte plutôt complexe pour la RDC en prise à un terrible étiage du fleuve Congo qui annihile sa capacité à produire de l'énergie électrique. Aux dernières nouvelles, le pays a commencé à exporter du courant de l'étranger pour faire tourner son industrie minière et équilibrer la desserte dans la capitale. Avec la dégradation constante de la fourniture en

énergie électrique, la RDC montre désormais un intérêt soutenu à relancer certains projets bloqués faute de financement. L'AEF représente justement un cadre approprié pour explorer les possibilités d'investissement, former des partenariats et signer des accords.

Au cours du forum, le ministre RD-congolais chargé du secteur énergétique va présenter des solutions à court, moyen et long termes pour atteindre les objectifs d'électrification du pays. Au-delà, la RDC va faire le point sur les plans d'allègement fiscal proposés aux fournisseurs d'énergie thermique, les incitations et le soutien proposés aux investisseurs et les stratégies pour lever les fonds nécessaires pour explorer le potentiel hydroélectrique du pays. Au total, la RDC souhaite réaliser des études de faisabilité sur plus de 500 sites potentiellement propices au développement de l'hydroélectricité et de l'énergie solaire afin d'attirer plus efficacement les investisseurs.

Laurent Essolomwa

FESTIVAL KIN MALEBO

Le go a été donné pour les activités

La population kinoise, qui vit cette activité festive jusqu'au 29 avril, a été appelée à s'approprier cet événement dont l'organisateur souhaite la pérennisation en vue de servir de miroir de la culture kinoise en particulier et congolaise en général.



La banderole annonçant le Feskim/Photo Adiac

Un carnaval motorisé a ouvert, le 22 avril, les activités du Festival Kin-Malebo (Feskim) qui se tient dans la capitale congolaise jusqu'au 29 du mois en cours. Le go avait été donné par le gouverneur de la ville-province, André Kimbuta Yango, à la Place du 30 Juin, la Gare centrale de Kinshasa. Avant de couper le ruban symbolique, le maire de la capitale congolaise a recommandé le déroulement de ce festival entre les mains de Dieu. André Kimbuta a également souhaité longue vie à cette manifestation culturelle qui se tiendra désormais dans cette mégapole.

Le gouverneur André Kimbuta Yango a, en effet, précisé que cette édition du Feskim dont les activités s'étalent du 22 au 29 avril fait honneur d'abord à l'artiste musicien Jules Shungu Wembadio, dit Papa Wemba, décédé le 24 avril 2016 sur la scène du Festival d'Anumabo en Côte d'Ivoire. Mais, à en croire le maire de la ville, le festival honore par extension tous les artistes musiciens congolais dont les noms sont marqués en lettres d'or dans l'histoire de la musique de la RDC. Il s'agit de ces artistes que l'on peut classer dans la génération de Wendo Kalosoy jusqu'à ceux des générations présentes. Pour André Kimbuta Yango, les générations des artistes musiciens futurs sont également concernées par ce festival qui, pour le gouverneur de la ville-province, devra durer le plus longtemps possible. Le mot du gouverneur a permis au cortège des festivaliers de s'ébranler sur le boulevard du 30 Juin pour terminer sa course sur la Place des artistes à Matonge, dans la commune de Kalamu. Ce cortège a traversé, dans sa course, plusieurs grandes artères de la ville, de l'ouest à l'est.

Faire parler de Kinshasa

Il est, par ailleurs, prévu dans le programme d'activités, du 25 au 29 avril, une exposition photos et une kermesse culturelle et gastronomique, dans les installations de l'Académie des beaux arts. Du 26 au 28 avril au théâtre du Zoo, les organisateurs ont prévu le concours musical pour le prix Papa Wemba-jeunes talents. Du 24 au 25 avril, il y a cinématographie et exposition des livres publics sur la ville-province de Kinshasa, au Centre Wallonie-Bruxelles. Cependant, les colloques et conférences sont prévus du 26 au 28 avril à l'Institut national des arts (INA).

Il est noté que lors du lancement des activités, le 17 avril à l'Hôtel de ville, le gouverneur André Kimbuta, qui a invité la population à s'approprier l'initiative, a affirmé que cet événement culturel -qui est une première à Kinshasa- va constituer un cadre approprié pour vendre l'image de la culture musicale de la mégapole et de toute la RDC, et pour sensibiliser l'opinion à l'impact de la culture pour le développement durable de la cité.

Le Feskim devra également, selon le maire de la ville, servir de vitrine de créativité culturelle capable d'attirer les touristes, de consolider les acquis de Kinshasa retenue depuis décembre 2015 comme ville créative de l'Unesco dans le domaine musical, et de valoriser la journée africaine de la musique décrétée le 24 avril de chaque année, date coïncidant avec la mort de l'artiste Papa Wemba. Cette première édition, a-t-il rappelé, intervient au moment où l'INA commémore le 50e anniversaire de sa création.

Lucien Dianzenza

UDPS

Le rapatriement du corps d'Étienne Tshisekedi annoncé pour le 12 mai

La dépouille de l'opposant historique, mort en février, sera portée en terre au siège du parti à Limete pendant que les autorités continuent de s'opposer à tout enterrement en zone habitée.

Le dossier d'enterrement d'Étienne Tshisekedi tend vers son épilogue après deux mois et demi de tergiversations portant sur le lieu de sépulture. C'est le moins qu'on puisse dire au regard de la décision prise par la famille biologique du défunt, de concert avec l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), d'enterrer le « père de la démocratie congolaise » au siège du parti situé dans la commune de Limete. Prenant leurs responsabilités, la famille du défunt et l'actuel leadership de l'UDPS ont convenu finalement de rapatrier le corps de l'opposant historique (décédé à Bruxelles le 1er février et dont la dépouille continue à être gardé dans un funérarium en Belgique) d'ici le 12 mai. Alors qu'il a été acté auparavant qu'Étienne Tshisekedi allait être entermé dans son village d'origine à Kabeya Kamwanga (province du Kasai central), ses proches ont cette fois-ci opté pour son inhumation dans son fief de Limete. Un programme a même été déjà élaboré en prévision du rapatriement imminent du corps de l'illustre disparu à Kinshasa. Il en découle qu'après son arrivée à l'aéroport international de Ndjili, il sera ensuite exposé au Palais du peuple avant d'être inhumé au siège du parti. « Nous sollicitons la sécurisation des obsèques par les forces de l'ordre de la République démocratique du Congo, ainsi que par celles de la Monusco conformé-

ment à la résolution 23-48 du Conseil de sécurité des Nations unies », a laissé entendre à ce propos Jean-Marc Kabund, le secrétaire général de l'UDPS.

Le hic dans cette affaire, c'est que la famille biologique et politique du défunt sont en train de jouer leur partition en solitaires sans impliquer le gouvernement avec lequel elles ne s'accordent toujours pas sur le lieu de sépulture. Au niveau des autorités, elles se sont jusque-là limitées à prendre acte de la décision du rapatriement du vieil opposant tout en étant toujours opposées à l'idée de l'enterrer en zone habitée. L'Hôtel de ville de Kinshasa, on s'en souvient, avait proposé un caveau au cimetière de la Gombe que la famille biologique et politique du disparu n'avait pas agréé.

La grande inconnue dans cette histoire reste la réaction du gouvernement face à la témérité et à l'obstination des proches et des militants de l'UDPS à vouloir à tout prix enterrer leur leader à Limete ! Mettant un peu d'eau dans son vin, le vice-Premier ministre chargé de l'Intérieur, Ramazani Shadari, se veut plutôt optimiste quant à la possibilité, pour les deux parties, de trouver un modus vivendi sur cette affaire. « On prend acte même si l'on n'a pas été consulté au préalable. [...] Nous avons encore beaucoup de temps. Je pense qu'il ne faut pas spéculer. On se mettra d'accord pour un enterrement digne. On va trouver un compromis. Nous savons comment aborder les questions, en tant qu'Africains », s'est-il contenté de déclarer.

Alain Diasso

SEMAINE AFRICAINE DE VACCINATION

La RDC célèbre la 7^e édition

Du lundi 24 au dimanche 30 avril, la République démocratique du Congo (RDC), à l'instar d'autres pays africains, fête cette 7^e édition sur le thème « Le vaccin protège tout le monde, faisons-nous vacciner », avec comme slogan : "Communautés vaccinées, communautés protégées".

La célébration de la Semaine africaine de vaccination offre l'opportunité de renforcer les activités de vaccination de routine pour vacciner les enfants non vaccinés. « Pour ce qui est de la RDC, la Semaine africaine de vaccination est une occasion d'intensifier la vaccination. Durant cette semaine, quatre-vingt-douze mille enfants seront récupérés dans cent quatre-vingt-douze zones de santé sur les cinq cent seize que compte le pays », explique la directrice adjointe du Programme élargie de vaccination (PEV), le Dr Elisabeth Mukamba, au cours d'une journée d'information organisée par le PEV à l'intention des professionnels des médias du Réseau des journalistes amis de l'enfant (RJAE). À en croire la directrice adjointe du PEV, la RDC doit réaliser 80% du taux de couverture vaccinale de tous les antigènes prévus dans le calendrier vaccinal de l'enfant en vigueur en RDC. Pour atteindre cet objectif, la directrice adjointe du PEV compte sur l'implication des journalistes, partenaires incontournables. Au cours de cette journée d'information,

différents exposés sur la vaccination ont été faits par le Dr Norbert Yoloyolo qui a parlé de la mission et de l'objectif du PEV. Ce programme spécialisé du ministère de la Santé a été créé en 1978 avec mission de contribuer au bien-être des enfants de 0 à 11 mois et des femmes enceintes par la vaccination pour réduire la morbidité et la mortalité due aux maladies évitables par la vaccination. Le Dr Norbert Yoloyolo a tenu à relever que la Semaine africaine de vaccination « permet de renforcer la vaccination de routine qui se déroule dans les centres de santé et non pendant les campagnes de masse de vaccination ». Dans son exposé, le Dr Collard Madika a souligné que le PEV s'appuie sur trois stratégies, à savoir la vaccination de routine qui est le socle de la vaccination. Elle cible les enfants de moins d'un an et a comme stratégies fixe, avancée, avancée durable, mobile. Elle a pour acteurs le personnel de santé, la communauté, le gouvernement et les partenaires. La vaccination de masse est complémentaire à la vaccination de routine. Elle cible les enfants de moins de 5 ans, ceux âgés de 6 à 59 mois, de 6 mois à 15 ans et de 15 ans à 45 ans. Elle a comme stratégies de porte en porte et fixe. La dernière stratégie du PEV, c'est la surveillance épidémiologique qui vise à détecter et empêcher la propagation de la maladie.

Aline Nzuzi

FEMUA

Viva la Musica revient donner le ton de la 10^e édition

Le groupe de feu Papa Wemba a livré un concert la soirée mémorable du 24 avril, date anniversaire de sa disparition, la veille du démarrage effectif du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo (Femua) qui se tient du 25 au 30 avril à Abidjan.

Viva La Musica s'est produit lundi dans le cadre de la journée d'hommage organisée à la mémoire de son regretté leader. Ce show intervient une année après sa mort subite sur le podium de l'édition précédente du Femua. Le concert a fait partie des trois grands moments, perçus comme un événement dans l'événement, consacrés à l'illustre du disparu. En effet, il nous revient aussi que la place du festival sera rebaptisée du nom de Papa Wemba. Ce sera sur le gâteau, la prestation de l'Orchestre, qui a fait le déplacement de Kinshasa pour Abidjan, a été prévue à la suite des défilés de sapeurs également inscrits au programme.

L'an dernier, le décès inopiné



Viva La Musica lors des funérailles de Papa Wemba à Abidjan (France 24)

de Bakala dia Kuba sur la scène du Femua a rendu mémorable l'événement qui, cette année, se veut plus grandiose. C'est à cet effet que la 10^e édition se tient sur sept jours. La manifestation qui tient absolument à gagner en importance entend proposer des concerts qui feront date à l'aide d'une affiche remarquable. Prennent donc part au Femua 2017, comme têtes d'affiches, une belle gamme de stars inter-

nationales explorant des univers musicaux variés. Sont dès lors cités dans cette programmation exceptionnelle Salif Keita, le griot malien, le chanteur de reggae ivoirien Tiken Jah Fakoly, Marema (Sénégal), Bisa kdei (Ghana), l'ex-sociétaire de Sexion d'Assaut Black M et le lover Singuila (France) ainsi que Soul Bangs, prix découverte RFI (Guinée). Mais ce n'est pas tout. À tout seigneur, tout honneur, il faut ajou-

ter cinq autres stars, groupes et artistes ivoiriens au lot des participants. Il s'agit, précise le site Faceabidja, de la « doyenne Monique Séka, de Nash "la go krakra du djassa", de DJ Léo (seul représentant du coupé-décalé), de Kiff No Beat (valeur sûre du rap ivoire), de Kruman Group Orchestra (spécialiste de la musique Krumen, notamment le Bolo) pour la note tradi-moderne et du groupe zouglou Révolution ». Monique Séka, Kiff No Beat, Dj Léo, le groupe révolution, Nash et la Formation Kruman Group orchestra de la Côte d'Ivoire.

Redonner du tonus

Dans un entretien accordé à l'AFP, Salif Traoré, dit A'Salfo, le leader du groupe ivoirien Magic System, a soutenu que la tragédie de l'an dernier a redonné du tonus à l'organisation. Ainsi donc, « au lieu de nous décourager, il nous a donné plus de force pour mettre en place cette édition », a reconnu le promoteur du festival. Ce regain d'énergie est né de la

volonté de rebondir de cette douleur, quitte à donner un nouveau sens à cette mort qui avait porté un coup à tout le continent. Il est clair que la nouvelle ambition du Femua de rehausser son prestige est portée par tous les artistes qui s'y produiront. Ils sont à l'affiche sur trois sites. En effet, le Femua a installé ses quartiers à Abidjan à l'Institut français, à Anoumabo, dans la commune de Marcory. Quant au concert de clôture, il se tiendra à Adiaké.

Ce qu'il y a encore lieu de savoir sur cette 10^e édition du Femua, c'est qu'elle envisage d'impliquer les artistes du continent dans une démarche écologique, ce à travers la lutte contre le réchauffement climatique. D'où le thème générique « L'Afrique face aux défis du réchauffement climatique ». Il convient ici de rappeler au passage que le festival ivoirien a pour marraine la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova.

Nioni Masela

DIVISION 1/PLAYS-OFF

DCMP a écrasé Bukavu Dawa à Kinshasa

Le Daring Club Motema Pembe (DCMP) a attendu à la deuxième période pour littéralement déroulé, le mardi 18 avril 2017 au stade des Martyrs de Kinshasa, face à l'OC Bukavu Dawa de Bukavu dans la province du Sud-Kivu.

Quatre but à un, ce fut le score en faveur des Immaculés de Kinshasa, face aux Corbeaux de Bukavu, au terme d'une rencontre comptant pour la quatrième journée du Play-Off de la 22^e édition du championnat national de football. Le tacticien Otis Ngoma du DCMP alignait le portier Dilma Mabula dans le champ, Lola Diakese, Kayemba Ndotoni, Ava Dongo, Mukoko Amale, Tamla Aladji dit Zito, Doxa Gikanji, Mbidi Mavuanga, Ricky Tulengi, Jean-Marc Makusu Mundele, Kazadi Kasengi alias Zadio. Pour sa part, le nouveau coach de Bukavu Dawa, Guillaume Ilunga faisait confiance au gardien de but Majwega dans les perches. Dans le champ, on a retrouvé Kubao Prince (remplacé par Kashongo), Kayumba, Robert Pindja (remplacé par Meso Wakungu), Mukamba, le capitaine John, Safari, Javier Muderwa, Akim (remplacé par Batega), Ghislain Mvete, etc.

DCMP débutait la partie directement dans le camp des joueurs venus de Bukavu. Et les Immaculés de la capitale trouvaient rapidement la faille dans la défense des Corbeaux du Sud-Kivu. On jouait la troisième minute lorsque Kazadi Kasengu héritait d'une passe décisive de Ricky Tulengi avant de trouver, d'une frappe croisée, le petit filet du gardien de but Majwega. Les joueurs du coach Otis Ngoma péchaient ensuite par inattention à la 16^e minute lors d'un corner du capitaine Jean, ancien de l'AC Rangers de Kinshasa. Son coup de pied de coin se logeait directement dans le but du portier... Redonnant de l'espoir aux protégés du président Didier Mudogo.

Touché vers la fin de la première période, Yannick Mbidi du DCMP n'était plus revenu sur l'aire de jeu en deuxième période, cédant sa place à Vinny

Bongonga. DCMP revenait en deuxième période comme à la première, investissant le camp de Bukavu Dawa. A la 51^e minute, Ava Dongo balançait une longue balle, déviée par Vinny Bongonga sur Jean-Marc Makusu qui devançait le gardien de but Majwega pour inscrire le deuxième but. Les supporters du DCMP étaient en ébullition avec des champs dans les tribunes. Et deux minutes plus tard, c'est Vinny Bongonga qui marquait le troisième but des Immaculés d'une frappe sèche après une passe décisive de Ricky Tulengi. DCMP déroulait littéralement après le troisième but. On jouait à la 62^e minute, lorsque Ricky Tulengi a trouvé, d'un lob astucieux, Jean-Marc Makusu Mundele. Et ce dernier offrait à son tour un caviar à Kazadi Kasengu qui, d'une tête piquée, portait le score à quatre buts à un. Après son doublé, Kazadi Kasengu cédait sa place à Cédric Ngulubi. A une dizaine de minutes de la fin de la partie, Otis Ngoma sortait Ricky Tulengi (leader au classement des buteurs avec désormais 16 buts) et montait Yannick Tusilu Bazola qui, avec sa technique, a fait soufflé ses coéquipiers assez émoussés suite à l'effort déployé tout au long du match.

DCMP leader...

Grâce à ce succès retentissant, le DCMP a retrouvé le fauteuil du leader au classement provisoire avec 7 points, devant l'AS V.Club (5 points), le FC Renaissance du Congo (4 points), le CS Don Bosco (3 points), le TP Mazembe (1 point), Sanga Balende (1 point), Muungano (1 point), et Bukavu Dawa (1 point). Le calendrier des rencontres prévoit, le jeudi 20 avril au stade des Martyrs, le match entre le FC Renaissance du Congo et le TP Mazembe de Lubumbashi pour la cinquième journée et le dimanche, V.Club reçoit FC Renaissance du Congo. Et à Lubumbashi, Mazembe accueillera Bukavu Dawa.

Martin Enyimo

Une grosse pluie départage V.Club et Renaissance du Congo

La pluie s'est invitée au choc entre V.Club et Renaissance du Congo au stade des Martyrs de Kinshasa, obligeant l'arbitre à arrêter la partie.

C'était l'un de deux chocs de la cinquième journée du Play-Off de la 22^e édition du championnat national de football. L'AS V.Club s'opposait, le 23 février, au stade des Martyrs de Kinshasa au FC Renaissance du Congo. La capitale RD-congolaise a, avant 15h30 (heure du coup d'envoi de la partie), baigné dans l'ambiance de cette rencontre, les supporters de deux équipes arboraient les couleurs de leurs clubs respectifs en croyant, les uns comme les autres, au succès soit de V.Club, soit du FC Renaissance du Congo qui devient vraisemblablement le club le plus populaire de Kinshasa.

Sur l'aire de jeu du stade des Martyrs, la partie a été équilibrée, le FC Renaissance du Congo a ouvert la marque à la 29^e minute sur une somptueuse balle arrêtée du Camerounais Ayuk. Rentré à la mi-temps à la place de l'attaquant rwandais Ernest Sugira, l'attaquant international rwandais de souche RD-congolaise Taggy Etekiama Agiti a égalisé pour V.Club à la 51^e minute de jeu. Mais une grosse pluie s'est abattue sur la ville de Kinshasa, rendant l'aire de jeu impraticable. La partie a donc été arrêtée à la 72^e minute de jeu.

La Ligue nationale de football (Linafoot) a rapidement réagi, décidant que les dix-huit minutes devaient se poursuivre le 24 avril. « Le match se poursuit demain 15h30 dans le même stade, avec les mêmes athlètes, les mêmes vareuses », déclarait le président Jeef Kapondo de la Linafoot. L'instance nationale organisatrice du championnat national de football a aussi reporté au même lundi l'autre choc de la cinquième journée du Play-Off de la Division 1 qui devrait opposer, le 23 avril, au stade Tshikisha de Mbuji-Mayi, Sa Majesté Sanga Balende au TP Mazembe de Lubumbashi.

A Mbuji-Mayi également, la météo n'a pas été propice, une grosse averse a rendu le terrain



Grosse pluie lors du match V.Club - Renaissance du Congo le 23 avril 2017 (photo Radiookapi.net)

impraticable le même dimanche. On rappelle que le 22 avril au stade de la Concorde de Bukavu au Sud-Kivu, le Daring Club Motema Pembe a imposé un nul blanc de zéro but partout à l'OC Muungano. DCMP est actuellement premier avec 9 points glanés.

Les deux équipes achèvent les 18 minutes restantes

Débutée le 23 avril, la rencontre entre V.Club et Renaissance du Congo s'est finalement poursuivie le 24 avril au stade des Martyrs, après l'arrêt de la veille à la suite d'une grosse pluie. Le score d'un but partout n'a pas bougé, au terme des dix-huit minutes qui devraient être jouées lundi. On rappelle que ce choc comptant pour la cinquième journée de Play-Off de la Division 1 a été arrêté à la 72^e minute à cause d'une pluie battante qui a rendu le terrain impraticable pour les vingt-deux acteurs alors que les deux équipes étaient à un but partout (but du Camerounais Ayuk à la 29^e minute pour Renaissance du Congo et égalisation de Taggy Etekiama à la 51^e minute pour V.Club). La Linafoot a donc décidé de la poursuite des minutes restantes lundi. Avec ce match nul, V.Club totalise 6 points et, le même nombre des points que FC Renaissance du Congo. Notons que DCMP reste leader provisoire du Play-Off du championnat national avec 8 points après son match à égalité d'un but partout obtenu au stade de la Concorde de Bukavu au Sud-Kivu face à l'OC Muungano.

Alain Diasso et M.E.

VIE DES PARTIS

Le MAR a tenu son assemblée générale ordinaire

Les travaux de l'assemblée générale ordinaire du Mouvement action et renouveau (MAR) du département de Pointe-Noire se sont tenus, le 22 avril, au Forum Mbongui sous la direction de Maurice Mavoungou, représentant du président national de ce parti, Roland Bouiti Viaudo. Il était accompagné d'autres membres de ce parti et des invités

L'entrée en salle de l'étendard du MAR a marqué le début de ces assises. S'exprimant à l'occasion de cette rencontre, Micheline Potignon Gondo, la présidente fédérale du MAR, s'est félicitée de la présence nombreuse des membres de son parti du département de Pointe-Noire à cette assemblée. Elle a indiqué qu'après la campagne de restructuration et de redynamisation des organes de base du parti qui caractérise les présentes retrouvailles, cette assemblée se tient à un moment particulier de la vie politique du pays. « Le moment est venu d'élire des hommes et des femmes capables de mener à bien les missions du parti », a-t-elle indiqué.

Ouvrant les travaux, le représentant du président national du MAR a salué la tenue de cette assemblée. Il a aussi noté avec satisfaction la dextérité et le sérieux avec lesquels celle-ci a été préparée, il a invité l'ensemble des participants à examiner avec toute l'attention voulue les documents soumis à l'approbation de ces derniers. L'orateur a rappelé aux militants de ce parti la phrase de Jean Baptiste Tati Loutard, président fondateur de leur parti, à savoir : « Le MAR n'a pas été créé pour être mais



Tribune officielle de la réunion

pour faire ». Il a demandé aux participants de tout mettre en œuvre pour que le MAR sorte la tête haute à l'issue des prochaines échéances électorales, notamment les législatives, les locales et les sénatoriales. « Le succès réside dans l'encadrement et la mobilisation des militants à la base », a rappelé Maurice Mavoungou.

Au cours de cette assemblée, les participants ont mis en place un conseil fédéral composé de plus de deux cents membres, ils ont aussi élu un bureau fédéral de dix neuf membres dirigé par Micheline Potignon Ngondo et une commission fédérale de contrôle et d'évaluation de cinq membres dirigée par Kombo Bakala. Cette session est convoquée conformément à la décision n°004-2017/MAR/BP/CAB/P du 4 avril 2017. Deux motions ont été adoptées au cours de cette session, notamment une motion de félicitation au président national de ce parti et une autre de soutien au président de la République, Denis Sassou N'Gusso.

Séverin Ibara

CONCOURS D'ÉPELLATION DES MOTS

Les demi-finales se poursuivent

Les deuxièmes et troisièmes demi-finales de la 4e édition du concours d'épellation des mots intercollèges (spelling Me) ont eu lieu, le 22 avril, au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard, l'organisateur dudit concours.

Du 18 janvier au 1er mars ont été organisées les présélections dans les 24 écoles participant à cette passionnante aventure qui permet aux enfants d'apprendre la bonne pratique du français en s'amusant. Par cette compétition à la fois ludique et éducative, l'enfant apprend ainsi à

bien prononcer et écrire les mots, à les intérioriser pour mieux les utiliser en classe ou plus tard pour sa carrière professionnelle. Après l'école Notre-Dame du Rosaire qui est sortie en tête lors de la première demi-finale le 15 avril, les deuxièmes et troisièmes demi-finales ont été remportées respectivement par l'école La Nouvelle pépinière et l'école Tchicaya U'tamsi. Les deux dernières demi-finales qui auront lieu le 29 avril vont permettre aux deux écoles victorieuses de participer à la finale le 27 mai.

Avant cette ultime étape, les candidats des écoles finalistes auront un mois pour se préparer avec le jeu de mots de près de 500 mots. Des mots à mémoriser afin de bien les épeler le jour de la finale et prétendre remporter le graal final. « Les collégiens d'aujourd'hui font partie de la génération des com-

munications rapides, de textos et de courriels. À l'heure des réseaux sociaux où l'orthographe perd son importance, il est donc nécessaire de promouvoir la pratique de la bonne orthographe chez nos jeunes. Le concours d'épellation serait une façon de les motiver à



: Une élève épelant un mot / crédit photo «Adiac»

prononcer les mots correctement. Les jeunes adorent les défis et ce projet que nous proposons leur offre non seulement une occasion de s'améliorer en s'amusant mais aussi une opportunité de concurrencer les autres élèves venant de divers établissements », a dit Vivien Maixent M'Bou, un responsable du Centre culturel Jean-Baptiste-Taty-Loutard en remettant les trophées l'année dernière aux équipes récipiendaires. La première édition du concours d'épellation organisée en 2014 a réuni sept écoles.

Elle a été remportée par l'école Jean-Félix-Tchicaya. L'année suivante, douze écoles ont pris part à la seconde édition. En 2016, dix-neuf écoles y ont participé et le prix a été gagné une fois de plus par l'école Jean-Félix-Tchicaya.

Hervé Brice Mampouya

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



VIE ASSOCIATIVE

L'assemblée générale électorale d'Arterial Network Congo Brazzaville a été reportée

Réunis le 22 avril dans la salle du centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard pour une assemblée générale consacrée au renouvellement de leurs instances dirigeantes, les membres du chapitre national du réseau panafricain social Arterial Network n'ont pas pu procéder aux élections en raison d'une incompréhension sur certaines dispositions des textes réglementaires.

Bien avant le débat sur lesdites dispositions, Félicien Guebault Balendé et Germaine Ololo, respectivement président et secrétaire générale du bureau exécutif sortant, ont présenté le bilan de leur mandat de 2 ans. Parmi les actions menées, on note l'organisation de la 2e édition du Festival des arts de Dolisie, la rencontre des présidents des chapitres nationaux d'Afrique centrale, le plaidoyer auprès des entreprises publiques et privées (Total E&P Congo, Airtel, MTN...) de la place, la rencontre avec le haut commissariat du Fespam en vue de professionnaliser ce grand rendez-vous culturel (Fespam). Une autre activité, c'est la célébration du 10e anniversaire d'Ar-



Félicien Balendé et Germaine Ololo lors de l'assemblée générale / crédit photo Adiac

terial Network qui a permis de regarder ensemble les conditions de vie et de travail des artistes. Les échanges ont abouti à des recommandations portant sur l'application de la loi 09-2010 du 26 Juillet 2010, portant orientation de la politique culturelle au Congo, notamment en son article qui consacre 0,1 % du budget national à la promotion de l'action culturelle ; une plus grande participation des collectivités locales et des entreprises tant publiques que privées, dans le financement de l'action culturelle, la création

des espaces culturels répondant aux normes techniques et répartis de façon équitable sur le territoire national ; la gratuité dans le déploiement des supports de publicité ainsi que leur sécurisation ; la mise en synergie des acteurs culturels en vue de l'efficacité et l'efficacé de leurs actions. Les participants ont aussi attiré l'attention des autorités publiques sur la recrudescence des œuvres obscènes, voire pornographiques, stigmatisantes et incitant à la violence.

Il ressort de la présentation que

la principale difficulté rencontrée par le bureau exécutif sortant concerne le manque de financement des pouvoirs publics et des entreprises de la place financées à l'origine de la non-réalisation de bon nombre de projets tels que le tracé de la route de l'artiste (il porte sur les difficultés des artistes à se mouvoir d'un pays à un autre et sur les possibilités de déplacement par route) qui devait se dérouler à Ouesso et la célébration de la journée de l'artiste à Owando, l'implantation des antennes Arterial de Madingou, Ewo et Ouesso. «Même pour cette assemblée générale, nous avons reçu des promesses qui malheureusement ne se sont pas réalisées. Nous ne bénéficions ni du soutien des pouvoirs publics ni des entreprises», a déploré Félicien Guebault Balendé.

Avant la phase électorale, ce dernier ainsi que Germaine Ololo ont annoncé leur intention de ne pas se représenter aux élections de cette année pour laisser place aux autres membres du chapitre. Les élections n'ont pu malheureusement pas se tenir à cause d'une incompréhension sur cer-

taines dispositions des textes réglementaires. Il s'agit notamment des celles portant sur les critères d'éligibilité au poste de président du bureau exécutif qui a suscité un long débat. N'ayant pas trouvé de compromis, l'assemblée générale a décidé du report de l'activité à une date ultérieure. La rencontre qui s'est déroulée en présence de Fabien Obongo, directeur départemental des Arts et Lettres de Pointe-Noire, et de certains acteurs culturels de la place a réuni les membres Arterial de Pointe-Noire, Brazzaville et Dolisie. Ceux d'Owando n'ont pas pu effectuer le déplacement de Pointe-Noire par manque de soutien et de moyens financiers. Rappelons qu' Arterial Network est un réseau panafricain dynamique de la société civile qui regroupe des artistes, des organisations et des activistes engagés dans le renforcement et la croissance du secteur créatif africain. Son siège se trouve actuellement en Côte d'Ivoire. Au niveau Congo, son chapitre national est basé à Pointe-Noire et il dispose des antennes à Brazzaville, Dolisie et Owando.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS VAINQUEURS DE COUPE

Al Ahly et Primero vainqueurs, Cara s'offre le bronze

La 33e édition du Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe de handball s'est achevée, le 22 avril, à Agadir au Maroc par le sacre d'Al Ahly d'Egypte en hommes et Primero d'Angola en dames tandis que le Club athlétique renaissance aiglon (Cara) du Congo a sauvé les meubles en glanant la médaille de bronze.

Al Ahly d'Egypte a battu en finale du tournoi masculin AS Hammamet de la Tunisie 31 à 22 et succède à Zamalek absent à cette édition. Le club égyptien, tenant du titre du championnat d'Afrique des clubs champions, remporte à cet effet, son deuxième titre du championnat des vainqueurs après celui de 2013. AS Hammamet de Tunisie prend la 2e place alors que Widad Smara du Maroc s'est classé 3e grâce à sa victoire face à leurs confrères de Raja, 26-20.

De son côté, Patronage Sainte-Anne représentant congolais à cette compétition n'a pas été à la hauteur de l'évènement. Trahi par la mauvaise préparation, le club de Pointe-Noire a gagné un seul match de poule sur les quatre joués. Cette victoire a propulsé Patronage en quarts de finale mais les Tunisiens de l'AS Hammamet leur ont barré la route et

les ont obligés à jouer pour la 5e place face à Red Stars de la Côte d'Ivoire. Mais les Congolais se sont inclinés face aux Ivoiriens, 23-27. Condamné cette fois-ci à jouer pour la 7e place face à FAP du Cameroun, Patronage a été encore battu 19 à 30, et se classe 8e au classement général sur dix équipes. Patronage a été quatrième lors de la 30e édition organisée à Oyo dans le département de la Cuvette en 2014. Cependant, chez les dames, Primero a conservé son fauteuil en gagnant son quatrième titre d'affilée grâce à sa victoire face à FAP du Cameroun, 24-16. Cara du Congo a complété le podium en s'offrant la troisième place synonyme de la médaille de bronze. Les Congolaises ont battu HC Vainqueur de la République démocratique du Congo, 27-16 en petite finale de cette compétition de la CAHB qui a regroupé six équipes féminines. Cette victoire a permis à Cara de gagner son troisième trophée de cette même compétition après celui de vice-champion remporté en 1989 et de la 3e place occupée en 1990. Soulignons que la meilleure performance des clubs congolais dans cette compétition reste la médaille d'argent remportée par Inter à Hammamet en Tunisie en 2013.

Charlem Léa Legnoki

LITTÉRATURE

Des jeunes auteurs congolais échangent sur leurs ouvrages

L'Institut français du Congo (IFC) va organiser, le 26 avril, à Pointe-Noire un cercle des lecteurs pendant lequel des jeunes auteurs congolais prometteurs vont conférer sur leurs ouvrages, parrainés par des personnalités littéraires comme Alphone Nkala, directeur départemental du Livre et de la Lecture publique, et Bruno Roger Makaya.

Quand des jeunes auteurs se rencontrent et échangent pour la première fois sur leurs ouvrages, cela est un moment fort joyeux. Ce rendez-vous littéraire va permettre au public d'enrichir le débat en donnant son avis.

Il va s'agir d'un moment riche en partage qui va permettre à ses jeunes écrivains de s'ouvrir à d'autres horizons. C'est vrai qu'ils sont encore jeunes, mais

ils ont la plume. Car ils ont déjà prouvé, à travers leurs ouvrages, que le talent n'est pas proportionnel au nombre d'années. L'écriture est pour ces jeunes talents une véritable passion, certains d'entre eux ont commencé à écrire depuis leur jeune âge.

Cette rencontre va leur donner l'occasion de se connaître et d'échanger sur des projets d'écriture afin de promouvoir leurs ouvrages. Au fil des échanges, les jeunes auteurs vont raconter comment sont nés leurs livres. Rappelons que le cercle des lecteurs est une initiative de l'IFC. Cette activité permet de se partager le goût des livres dans la convivialité.

Hugues Prosper Mabonzo

ARTS MARTIAUX

Le premier gala du kung-fu wushu a vécu

Ce gala a eu lieu, le 23 avril, au club Kukcion situé au quartier Foukcs dans le quatrième arrondissement Loandjili, en présence de Joseph Biangou Ndinga et de maître Gouabe Fredy respectivement directeur départemental des Sports à Pointe-Noire et président de la commission départementale du kung-fu wushu, ceinture noire 5e dan accompagnés de maîtres et pratiquants du kung-fu wushu, d'autres arts martiaux et des invités.

Expliquant ainsi les objectifs visés par ce gala, maître Gouabe Fredy, ceinture noire 5e dan de kung-fu wushu a expliqué que celui-ci est organisé dans le cadre de la sensibilisation et de la vulgarisation des arts martiaux chinois en République du Congo en général et dans le département du Kouilou et de Pointe-Noire en particulier. « L'organisation de ce gala est une première pour les

départements de Pointe-Noire et du Kouilou et aussi pour l'ensemble du pays. Le kung-fu wushu n'étant pas bien connu, nous avons l'obligation de faire qu'à travers ce gala, nous vulgarisions la pratique de cet art martial à toutes les couches afin que dorénavant cette discipline soit alignée parmi les sports pratiqués à Pointe-Noire et au Kouilou. Le kung-fu wushu n'est pas un nouveau style, le terme le plus approprié c'est le wushu. Le terme kung-fu employé seul limite la pratique de cet art martial à quelques techniques seulement. Le terme wushu, quant à lui, englobe la pratique de tous les styles des arts martiaux chinois », a indiqué maître Gouabe Fredy.

En plus des démonstrations de kung-fu wushu, il y a eu des démonstrations d'autres arts martiaux chinois, notamment le karaté, le taekwondo, la boxe des Pharaons et le king boxing.

Séverin Ibara

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Le couple Okouma-Alassi souhaite joyeux anniversaire à leur fils, le nommé : Daniel Okouma-Alassi Tchiloemba qui totalise ce jour mardi 25 avril 2017 ses 15 ans d'existence. Que Dieu Tout Puissant puisse soutenir notre fils sur tous les plans !



MUSIQUE

Le groupe congolais Ndima Aka lance sa nouvelle tournée européenne

Aussitôt arrivé à Paris, le groupe au grand complet a lancé, depuis dimanche 23 avril, sa nouvelle tournée de près d'un mois, qui le mènera de France en Suisse.



Aussitôt arrivé en France, le groupe Ndima Aka entame sa tournée par un stage de chansons polyphoniques à Paris. Crédit photo : Sorel Eta

Ce sera du 23 avril au 17 mai, pour une tournée mixant stages, prestations et projections de documentaires. Dès dimanche 23 avril, le groupe a commencé par la formation aux chants polyphoniques au Centre de recherche et de formation vocale Martina à Paris.

Visiblement, le porte-étendard est régénéré par son séjour dans la forêt, auprès de ses musiciens, dans le Nord du Bassin du Congo. L'enthousiasme communicatif de Sorel Eta, « l'intrus bantou », au sein du groupe composé de membres autochtones, est toujours omniprésent. C'est bon signe car, durant un mois, le groupe devra garder le même rythme.

Un périple rythmé et de transmission des savoirs et savoir-faire de la forêt profonde. Les organisateurs préconisent les principales destinations en France : Paris avec le Musée Dapper, le Mandapa et l'Institut Longo ; les villes de la région de Bourgogne et Genac pour le festival du Chamanisme. En Suisse, ce sera : Neuchâtel, Zillig, Pully, Locarno, Delémont et Lausanne. A vos agendas !

Marie Alfred Ngoma

VIENT DE PARAÎTRE

Au cœur de la brousse / une enfance en Guinée de Philippe Chesnay

À quelques jours de la célébration des 72 h du livre à Conakry, en Guinée, ville nommée Capitale mondiale du livre 2017, Philippe Chesnay peint un tableau spontané de l'Afrique de son enfance, sans chichis ni parti pris, dans un livre paru aux Editions Jean Picollec.

« En ce temps-là, la guerre enflamme le monde » ; ainsi est introduit le récit de Philippe Chesnay à la 4ème de couverture. Et de continuer d'évoquer l'enfance de l'auteur qui se déroule « à 5000 kilomètres de Paris, dans un pays d'Afrique occidentale qui ne fait pas les titres des journaux, la Guinée, alors française, parcourue par une ligne ferroviaire qui, de Conakry à Kankan, à l'embouchure du Niger, traverse une contrée sauvage. »

« Au milieu du parcours, en un point de brousse isolé s'installe, envoyée par les Chemins de fer français, une famille avec ses deux enfants de six et sept ans, le père étant chargé de l'exploitation d'une partie de la ligne ».

Ce livre est l'histoire de cette aventure hors du commun : la vie quotidienne en milieu sauvage et parfois dangereux ; la délicate cohabitation avec des populations si différentes ; l'isolement dans une contrée où sévissent encore tant de maladies endémiques...

Mais c'est aussi et surtout l'histoire d'un enfant de six ans, amoureux d'une locomotive, et



Philippe Chesnay (DR)

qu'il, au long de ce livre, découvre un monde nouveau peuplé d'animaux féroces et de populations dont les mœurs le déconcertent. Original et empreint de fraîcheur, il nous offre un tableau spontané de l'Afrique, sans chichis ni parti pris.

Tout en menant une longue carrière dans l'aéronautique civile, Philippe Chesnay a, occasionnellement, exercé une activité de journaliste indépendant qui s'est concrétisée par la publication d'articles, de reportages et de deux ouvrages sur l'histoire contemporaine du Chili où il a ré-

sidé durant cinq ans.

C'est peut-être cette expérience africaine, alors qu'il était si jeune, qui l'a déterminé à consacrer une grande partie de son existence à vivre à l'étranger, de l'Asie du Sud-Est, en passant par l'Afrique du Nord et l'Amérique latine... d'où il a recueilli tant de souvenirs qui enrichissent les nouvelles qu'il prend, aujourd'hui, plaisir à écrire.

Un pur plaisir que la découverte des écrits de cet auteur à ajouter aux rayons de sa bibliothèque à l'unanimité !

M.A.Ng.

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

L'AC Léopards bat les Diabes noirs et se rapproche du podium

Les Fauves du Niari ont dominé les Diabes noirs (2-0), le 23 avril au stade Denis- Sassou -N'Gouesso à Dolisie en match remis de la 12^e journée. Les Léopards renforcent ainsi leurs chances de finir la phase aller au podium.

Quel rang occupera les Fauves du Niari à l'issue de la première manche du championnat ? Après le nul d'un but partout concédé le jeudi à Pointe-Noire face à l'AS Cheminots, l'AC Léopards ne va plus caracoler seul en tête du championnat.

Mais les Léopards de Dolisie ont, toutefois, l'occasion de revenir à la hauteur du Club athlétique renaissance aiglon, leader du championnat avec 37 points, s'ils gagnent les autres matches en retard à Dolisie. Les Léopards ont réussi la première manche. Dago Tshibamba et Richard Godji ont enfoncé les Diabes noirs, mal en point depuis le début de la saison, pour améliorer le compteur de leur équipe à 31 points. Les victoires face à Tongo FC ce mercredi dans le cadre de la 6^e journée et samedi contre le FC Nathaly's (16^e journée) à Dolisie leur permettront d'égaliser les points obtenus par le Cara. Ce qui est certain, la différence des buts plaidera en faveur des Aiglons pour le titre honorifique de champion de la mi-saison. Notons que dans l'autre match en retard disputé le dimanche à Pointe-Noire, le FC Nathaly's et Tongo FC ont fait jeu égal (2-2).

Le classement provisoire

1-Cara (37 points+25) ; 2- Etoile du Congo (36 points+15) ; 3- AS Otho (35 points+8) ; 4- AC Léopards (31 points+12) ; 5- La Mancha (26 points+11) ; 6- JST (25 points+2) ; 7- Patronage Sainte-Anne (23 points+1) ; 8- Interclub (22 points+0) ; 9- Saint -Michel de Ouenzé (21 points-10) ; 10- JSP (19 points+0) ; 11-Jeunes fauves (19 points -2) ; 12- AS Cheminots (19 points-5) ; 13- Nico-Nicoyé (18 points-1) ; 14- FC Kondzo (17 points-6) ; 15- AS Kimbonguela (17 points-13) ; 16-Diabes noirs (17 points-8) ; 17- Tongo FC (15 points-10) ; et 18- FC Nathaly's 10 points-17.

J.G.E.

AFROBASKET 2017

L'Angola remplace le Congo

L'Angola a été choisi parmi plusieurs pays comme la Tunisie, l'Égypte, l'Angola, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Nigeria ou encore le Mali par la Fiba-Afrique pour abriter à la place du Congo la 29e édition de l'Afro-basket messieurs. La décision est tombée le vendredi au terme de la réunion de la Fiba Afrique tenue à Bamako au Mali du 20 au 22 avril.

Le Congo qui n'a pas pu honorer à ses engagements contenus dans la lettre d'accord représentant le contrat d'engagement n'attend plus que d'éventuelles sanctions. Dans un premier temps, il doit répondre devant les tribunaux, car dans la lettre d'accord signée le 16 mai 2016 par Hamane Niang, président de la Fiba-Afrique avec Firmin Dinga, ancien président de la Fécoket et Léon Alfred Opimbat, ministre des Sports et de l'éducation physique, il était clairement indiqué qu'« à défaut d'accord entre les deux parties, toute contestation portant sur l'exécution de la présente sera soumise aux tribunaux compétents de Paris et régie par le droit français. »

Le pays devra aussi rembourser à la Fiba-Afrique les frais engagés pour l'organisation de la compétition sans oublier le paiement obligatoire, comme s'il était or-

ganisateur, des droits d'attribution estimés à 300 000 dollars, les 1 500 000 euros des droits de commercialisation plus une amende de 500 000 dollars. « La Fiba-Afrique pourrait retirer l'organisation de la compétition. Dans ce cas, le Congo devra assurer le règlement total de l'engagement financier pris à la signature de la lettre d'accord. Dans ces cas le règlement financier sera établi selon un nouvel échéancier et devra contribuer à l'organisation de la compétition dans un autre pays au cours de l'année prévue », peut-on lire dans la lettre d'engagement.

« C'est plus que même ce que le Congo devrait dépenser. En organisant ce tournoi, nous sommes à 3 milliards. Comme on ne l'organise plus, le Congo paiera impérativement les droits d'organisation et de commercialisation avant le 1er août. Il paiera la facture de la Fiba parce qu'elle a eu des commandes à faire pour un certain nombre de matériel, tout ce qui concourt à l'organisation de cette compétition. Tout est avec le logo Congo pour l'organisation de 2017. Il faut changer le logo. C'est déjà un coût », a précisé Claude Koulangana, le premier vice-président de la Ligue de Basketball de Brazzaville.

Il a révélé que le budget prévu pour l'or-

ganisation de l'Afrobasket à Brazzaville était estimé à 3 milliards de francs cfa. Dans ce budget, le Congo était contraint à payer 300 mille dollars, soit 192 millions de francs cfa à la Fiba-Afrique, comme frais d'organisation de la compétition. Il devrait aussi supporter 1 500 000 euros soit 984 millions de francs cfa pour les droits de commercialisation. La somme des deux engagements estimée à 1 milliard 800 millions. Au niveau local, la Fécofet avait prévu un autre budget d'un milliard 200 pour d'autres dépenses comme le séjour des athlètes, les primes de préparation. Malheureusement comme l'indique la lettre du gouvernement, la conjoncture nationale et internationale marquée par la chute du prix du baril du pétrole, aggravée par un environnement socio-économique très morose, n'a pas permis à la République du Congo d'honorer à cet engagement. Une autre sanction, cette fois-ci sportive, à laquelle la Fédération congolaise de basketball doit faire face concerne sa suspension de toutes les compétitions de la Fiba pour deux ans minimum. Cette décision doit à coup sûr décourager les basketteurs congolais, en commençant par les professionnels jusqu'à atteindre les initiés. Le cri du coeur des basketteurs congolais n'a pas été entendu.

James Golden Eloué